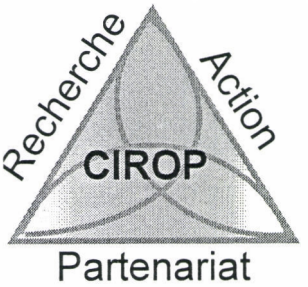
CD_RP 15791

Département territoires, environnement et acteurs
Cirad-tera

A. T. P.
Conception des Innovations et RÔle du Partenariat



Recherche action en partenariat
Débat et controverses.

Compte rendu de l'atelier de synthèse du 5 septembre

Comité de pilotage CIROP
Dulcire M., Chia E., Hocdé H.

Septembre 2006

CIRAD - TERA 54/06

CIRAD-DIST
Unité bibliothèque
Lavalette

CIRAD
000083580

DK-535506.

Résumé

Ce document présente l'ensemble de présentations et discussions de la réunion de l'ATP Conception des Innovations et RÔle du Partenariat (CIROP) du 5 septembre 2006.
Les objectifs de cette journée étaient triples :

- présenter et faire le point collectivement sur les trois principales activités de l'ATP au cours de 12 derniers mois : les deux terrains (Cameroun et Burkina) ; la relecture de différents projets en « recherche participative », recherche développement ou tout simplement avec les acteurs ; le travail de synthèse bibliographique sur la recherche-action.
- en tirer les leçons et contribuer ainsi à construire notre référentiel commun
- programmer les activités futures

Ce document rappelle en début les objectifs de l'ATP Cirop. Il présente ensuite les différents exposés sur l'état des lieux et les perspectives de chacun des 3 volets, complétés par les éléments essentiels des discussions menés suite à chacun de ces exposés, ainsi que les perspectives d'action, tant sur Montpellier que sur les terrains, compte tenu de la clôture de l'ATP fin 2007.

Mot Clés : ATP - Burkina Faso - Cameroun – Cirop - innovation – partenariat - recherche action

NB : il s'agit d'un <u>document de travail</u>. Il rend compte des discussions et en tire des conclusions, sur un mode parfois très synthétique et haché. Néanmoins il nous a semblé important de rendre compte à nos collègues des avancées et débats de l'ATP, c'est-à-dire sur la recherche action, et ce qu'elle représente pour nous chercheurs.

Plan

1. Introduction : rappel des objectifs et activités de l'ATP Cirop

2. Les deux terrains de l'ATP :
   2.1. Présentation Cameroun, montage diapo
   2.2. Présentation Burkina Faso, montage diapo
   2.3. Discussion

3. Présentation de l'avancement du lot Capitalisation : état et perspectives

4. Axe bibliographie

5. Discussion générale

6. Annexe : présentation des objectifs et programme de la réunion de travail

1. Introduction : rappel des objectifs et activités de l'ATP Cirop

Les objectifs de l'atelier

(Renouveler le) "contrat qui unit science, production et société et mettre enfin en place une véritable gestion sociale de l'innovation"
(Guillou et Hervieu, 2002).

Il nous a paru important de rappeler les objectifs et produits attendus de l'ATP Cirop (2005 à 2007) en début du document : cet atelier de septembre 2006 s'est en effet tenu à mi parcours de l'ATP. Une grande partie des chercheurs liés à l'ATP ont pu y participer. Il s'agissait de faire le point sur l'avancement et la production des trois axes de l'ATP, mais aussi de définir les actions et objectifs pour les 14 mois restant.

1.1. Notre ambition est de formaliser ce que met en jeu le partenariat

Malgré les avancées importantes obtenues par l'agronomie système depuis les années 70 en matière de recherche-développement, la prise en compte des besoins et des projets des agriculteurs afin de définir les projets de recherche ne s'est pas fait en les associant mais travers de diagnostics externes. La participation des producteurs – ainsi que d'autres acteurs locaux - à la définition des problématiques de recherche, à la mise en place des dispositifs de traitement des problèmes et la mise en place de solution n'est expérimentée que depuis peu. La situation actuelle que l'on peut caractériser de complexe et d'incertaine appelle à développer des approches nouvelles qui favorisent l'innovation.

L'innovation qui correspond à un processus de définition de l'espace et de règles de fonctionnement sociotechniques d'une technique, pratique,...conduit par le corps social se distingue de l'invention / découverte de ce principe. Elle est un construit social, multidimensionnel ; sa conception nécessite le recours à des disciplines variées. L'innovation concerne les acteurs à des échelles imbriquées : la parcelle, l'exploitation agricole, le territoire, et la société locale. Elle a des incidences sur l'organisation du travail, la redistribution des revenus, l'allocation des ressources ; elle implique des remises en cause et des modifications des règles techniques, organisationnelles, économiques, écologiques ; elle entraîne également des évolutions de l'organisation de la recherche et du développement.

Le partenariat, entendu comme l'ensemble des liens formalisés qui se nouent entre divers acteurs, sur un territoire, pour fédérer les moyens (matériels et immatériels) autour de projets ou programmes construits en commun en vue d'atteindre des objectifs partagés, est une voie privilégiée pour les recherches sur-pour-et-avec le développement. Dans ce cas les actions de Recherche et de Développement sont négociées entre partenaires, et l'analyse porte autant sur le processus de construction du partenariat lui même que sur les objets techniques sur lequel porte le partenariat. C'est dans cet esprit que le Comité d'Éthique du Cirad l'appelle à renouveler ses méthodes de recherche et d'intervention ; par ailleurs les bailleurs de fonds imposent de plus en plus aux équipes de recherche d'adopter des formes de travail en partenariat, jugées plus efficace dans un contexte où le changement est devenu la norme.

Les chercheurs doivent faire le point, et disposer d'outils et méthodes de travail adaptés afin de participer à ce qu'il convient d'appeler la Recherche-Action en Partenariat (RAP). Comment s'engager efficacement dans le développement d'innovations hors du strict cadre

technique, afin d'englober les aspects socio-économiques et organisationnels ? Comment diminuer la place laissée au hasard, afin que chacun, et en particulier les sociétés locales, acquièrent une réelle capacité à maîtriser son avenir.

L'ATP Cirop veut saisir l'opportunité des remises en cause actuelles des relations entre utilisateurs et recherche pour renforcer au sein du CIRAD une culture et des méthodes de recherche pluridisciplinaire et en partenariat. L'enjeu général porte donc sur notre capacité en tant que chercheurs à nous engager dans la co-construction de dispositifs, avec un triple objectif de production de connaissances, de résolution de problèmes et de renforcement de l'autonomie des acteurs, nécessaire pour que la recherche finalisée joue pleinement son rôle dans l'évolution des pratiques des acteurs : contribuer à produire des innovations, proposer des méthodes de recherche et d'ingénierie, et élaborer des connaissances enseignables et extrapolables sur les pratiques et dispositifs de la recherche engagée dans des processus d'innovation.

Deux questions

- Quels sont les dispositifs qui favorisent la conception des innovations, processus sociotechnique et organisationnel, dans leurs différentes dimensions ?
- Quels sont les types et modes de partenariat entre les différents acteurs (individuels et institutionnels) qui favorisent les apprentissages individuels et l'action collective ?

Quatre volets :

- Comprendre les objets techniques, leur place dans les systèmes de connaissance et les processus d'innovation, et leur interaction avec les dispositifs de résolution de problèmes ;
- Analyser la manière dont les acteurs locaux, individuels ou collectifs, sont organisés et les conditions d'exercice de leurs métiers et fonctions ;
- Caractériser les conditions d'émergence des changements, ces processus d' innovations étant considérés dans leurs différentes dimensions technique, sociale, et organisationnelle ;
- Évaluer les pratiques scientifiques et les contraintes organisationnelles de la recherche.

Deux objets de recherche

- L'innovation : processus et signification. Les différentes dimensions du processus d'innovation et leurs articulations : technique, sociale, économique, organisationnelle. Les conditions qui la favorisent et la dirigent.
- Partenariat : dynamiques et acteurs. La gestion des dispositifs partenariaux, des objectifs de production de connaissances et de réponses aux situations-problème, de connaissances théoriques et pratiques, la construction d'objet de recherche commun et pluridisciplinaire.

Notre dispositif repose principalement sur trois composantes gérées en interaction :

L'intervention :
sur deux terrains contrastés, où existent une volonté de changement de la part des acteurs et une intention de recherche c'est-à-dire des situations propices à la conception d'innovations en partenariat. Au Cameroun sur la conception de l'innovation piscicole dans les exploitations familiales agricoles ; au Burkina Faso sur l'amélioration des relations agriculture-élevage par le conseil de gestion et l'innovation dans les systèmes familiaux mixtes. Ces deux situations, complexes, se caractérisent par :

- du côté des acteurs, des problèmes complexes, mal identifiés ; des acteurs socio-économiques peu organisés ; des incertitudes importantes ;
- du côté de la recherche, peu de connaissances théoriques disponibles, i.e. des savoirs "non-actionnables".

La **mise en récit et capitalisation d'expériences** :
Cet axe repose sur une « relecture » de projets menés avec des degrés variés de formalisation des partenariats et de type d'innovation. Il permettra d'analyser ces projets selon plusieurs dimensions, de l'émergence du problème aux impacts sociaux, techniques, environnementaux, et organisationnels à l'issue du cycle de recherche action. Il débouchera sur trois catégories principales de résultats :

- Des apprentissages individuels et collectifs via la réinterprétation de résultats passés, et la construction d'un référentiel commun ;
- Une typologie de dispositifs en recherche développement, participatives, action
- Un modèle d'analyse des situations (pré)-partenariales.

Un **travail bibliographique**

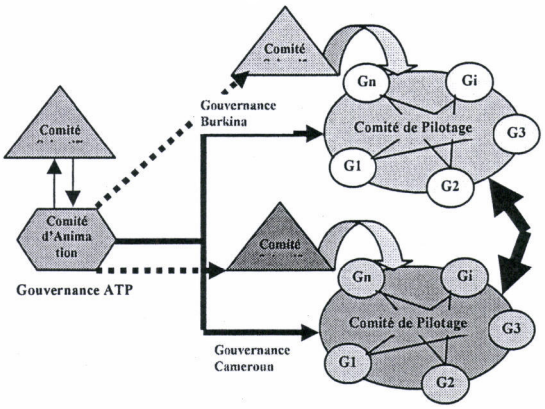
Que dit l'analyse biblio sur les questions actuelles que Cirop se pose, sur les difficultés auxquelles Cirop est confronté dans son exercice quotidien ? La révision bibliographique est destinée à identifier les différents concepts, outils et méthodes qui ont été produits et utilisés dans d'autres circonstances, en particulier hors du milieu rural et hors du milieu francophone. Elle doit renseigner différents concepts mais aussi outils et méthodes selon leurs auteurs. Les principaux courants théoriques, et les conditions et méthodes qui conditionnent le bon déroulement d'une Recherche Action en Partenariat. Restée très limitée pour des raisons de temps jusqu'au début de cette année, cette composante a débouché cette année sur un document. Cette « relecture » concernera les ouvrages, articles et documents disponibles.

Les résultats attendus :

- scientifiques : outils, méthodes et concepts communs, référentiel enseignable, culture de l'interdisciplinarité et du partenariat et l'élaboration une démarche RAP
- opérationnels : innovations sociotechniques et organisationnelles en réponse aux questions co-identifiées sur les deux terrains, émancipation des acteurs locaux, élaboration de projets issus de et complémentaires de l'ATP.

Enfin la démarche réflexive proposée, c'est à dire l'analyse de nos propres pratiques et postures dans des dispositifs de recherche en partenariat, sera validée avec le Comité Scientifique.

La gouvernance du projet :



Chacun des 2 terrains aura ses comités scientifiques et comité de pilotage. Des équipes de recherche, composées de chercheurs du Nord et du Sud, négocieront un "cadre éthique d'intervention" avec les acteurs locaux et les institutions de Recherche et de Développement. La mise en œuvre d'outils et méthodes issus de différents types de recherches-action, tels que outils de traduction de la demande, diagnostics, planifications et évaluations participatifs des activités, réseaux d'agriculteurs-innovateurs, permettra d'élaborer des représentations, des langages et des projets communs entre les différents partenaires.

Au niveau global l'ATP se dotera d'un comité scientifique, formé de chercheurs reconnus et indépendants de l'ATP : il nous aidera à orienter nos recherches, à favoriser le travail de distanciation nécessaire à l'action réflexive, mais aussi à garantir la qualité scientifique de nos résultats. Le comité d'animation, constitué par les responsables des différentes activités, coordonnera et mettra en cohérence les actions de recherche, et organisera les différents évènements.

(extrait et adapté de la fiche de Dulcire, Chia et Vall – 2006)

1.2. La réunion du mardi 5 septembre 2006

L'objectif de la journée était de faire le point avec les chercheurs sur les trois axes de l'ATP. Ces trois thèmes ont été exposés (montage), et à chaque fois ont été suivis d'une discussion générale dont nous présentons une synthèse à la suite de chaque présentation :

- État des lieux et perspectives des deux projets : innovation piscicole au Cameroun ; intégration agropastorale au Burkina Faso,
- État d'avancement et premiers enseignements de l'axe « mise en récit et capitalisation d'expériences »
- Conclusions générales de l'axe « bibliographie »

Chaque montage a été suivi d'un débat : demande d'éclaircissement, questions, interrogations collectives.

14 participants : Ava, Barlet, Chia, Dugué, Dulcire, Faure, Havard, Hocdé, Mikolasek, Roche, Rollin, Sibelet, Souan, Vall

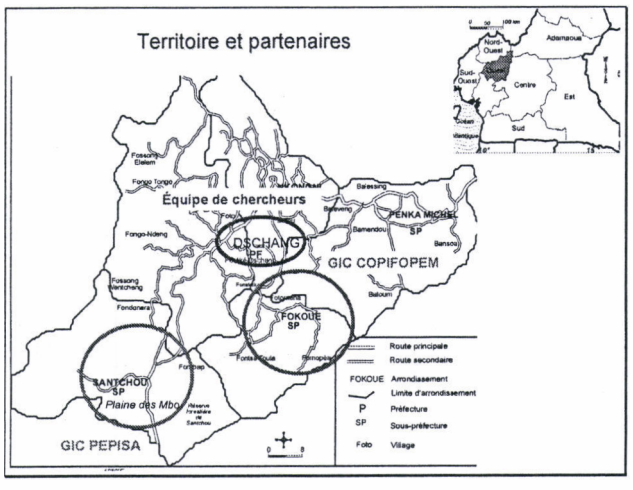
[Note : tous les montages qui ont été présentés pendant cette réunion sont reproduits dans ce compte rendu. Néanmoins les photos, qui apparaissaient régulièrement, en ont été supprimées, afin de diminuer le poids des fichiers]

CIRAD-DIST
Unité bibliothèque
Lavalette

2.1. Terrain Cameroun

Pisciculture et poissons

(4 photos)



Plan

1. Objectif général et résultats attendus
2. Méthode
3. Diagnostic
4. Dispositif RAP
5. Cycle 1 de la RAP
6. Points de vue sur la RAP

Nom	Organisme	Diplôme	Contributions	Formation en projet/ en cours	Implication dans les projets	% du temps
POUOMOGNE Victor	IRAD	Doctorat	Aquaculture RAP	Doctorat en sociologie	CIROP REPARAC EVAD	25%
TABI TOMEDI EYANGO M.	UDs	Doctorat	Aquaculture RAP	Continue	CIROP REPARAC	30%
MIKOLASEK Olivier	CIRAD	Doctorat	Aquaculture RAP	Continue	CIROP REPARAC EVAD	70%
BARLET Blandine	VI	DEA	Sociologie	Doctorat	CIROP REPARAC	100%
ESSOMBA Jean-Marie	Ydé I	DEA.	Socio-anthropologie	PhD	CIROP REPARAC	10%
SOUA Nelly	IITA WFC	Ingénieur	Agro-économiste	Master/PhD	CIROP REPARAC	10%
AVA Armelle	ONG	Ingénieur	Agro-sociologue	Msc/PhD	EVAD	100%
EFFOLE Thomas	UDs	DEA/	ACV	Msc/PhD	EVAD (CIROP)	100%
Ingénieurs 4 à 5 par an	UDs	En cours d'acquisition	selon les protocoles RAP	Mémoire 5ème année	CIROP-REPARAC	100%

1. Objectifs et résultats attendus

intention de recherche

1.1. Objectifs

Construire un «modèle» **localisé** de pisciculture **marchande et** favoriser l'émergence d'un réseau sociotechnique élargi

- **Le «modèle»** doit non seulement satisfaire aux contraintes locales, mais aussi valoriser toutes les **opportunités locales**, qu'elles soient physiques ou humaines

Comprendre comment les dispositifs de la RAP favorise la construction des innovations et les apprentissages

- **Le dispositif** de la RAP doit être capable de rendre compte **des modes d'engagement** des acteurs (interactions) autour des objets sociotechniques

2.1. Démarches et concepts

- Démarche agronomique de type systémique
- Démarche de recherche action en partenariat

- pratiques d'élevages, systèmes d'élevage (Landais, 1992)
- Innovation (Olivier de Sardan, 1995)
- système local d'innovation (Bureth & Llerana, 1992)
- réseau, traduction, ppo, **controverse**, ... (Callon, 1999; Amblard & al. 2005)
- coordinations commerciales, civiques et de **confiance** entre les acteurs (Boltanski et Thévenot, 1991)

1.2. Résultats attendus

1. *Résolution des problèmes posés par les producteurs*
   - représentations communes sur les fonctions de la pisciculture dans les EFA par les acteurs locaux (y compris chercheurs et services techniques)
   - fondements de systèmes piscicoles «lisibles» et **viables**, partagé par les acteurs («modèle» local en ré-ajustement permanent)
   - groupe de concertation, de négociation autour de l'activité de pisciculture (émergence d'un réseau professionnel à l'échelle locale)
2. *Production de connaissances scientifiques*
   - nouvelles connaissances sur les processus d'innovation, les systèmes techniques, les conditions d'accès au marché et les coordinations d'acteurs
   - nouvelles compétences/connaissances acquises en matière de partenariat
   - formulation de nouvelles questions de recherche sur les conditions du développement de la pisciculture

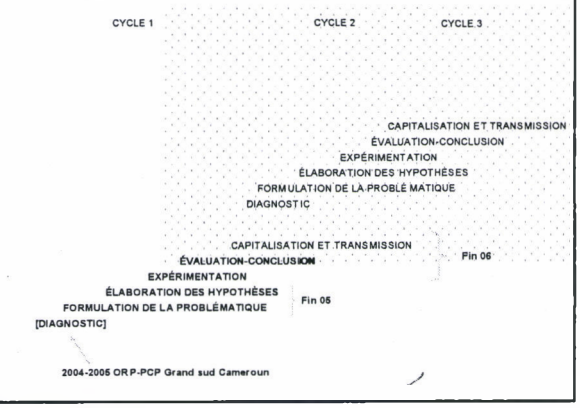
2.2. «Outils» (& instrument/objet intermédiaire ?)

- recherche documentaire
- enquêtes, entretiens et observations participantes
- travaux pratiques et protocoles (études et **expérimentations)**
- **réunions régulières et ateliers**
- prise de notes et comptes rendus de réunions
- Restitutions : video-projections et documents
- proximité, **dialogue**, négociation, **transparence**, **controverse**
- **facilitation/traduction**
- relations d'ordre commerciale, civique et domestique (confiance)
- apprentissage mutuel/collectif (**action collective**)
- pluri/inter-disciplinarité
- dispositif rap et engagements réciproques (**cadre éthique**)

2. Méthode

intention de recherche
face à une volonté de changement (!?)

2.3. Etat d'avancement (d'après Liu, 1997)



3.
Diagnostics
ORP- PCP GS (2004)

(identifier la demande)

b) Des agro-pisciculteurs plus instruits qu'il y a 20 ans

	1984 (N= 62)	2004 (N= 133)
sans formation :	**47%**	**10%**
formation primaire :	**32%**	**44%**
formation secondaire :	**16%**	**34%**
formation supérieure :	**0%**	**12%**

- **67% ont pour revenu principal l'agriculture** (culture et élevage)
- **55% ont des revenus extérieurs** (fonctionnaires, transporteurs, tradi-praticiens etc.
- **100% sont propriétaires de leur exploitation,**
- **sur des superficies relativement élevées (?)** :

moyenne : 11ha ; minimum : 1ha ; médiane 3 ha ; maximum : 650 ha

Phase des diagnostics participatifs

Phase des diagnostics participatifs				
Dates	Jui-déc 04	Janv-fév 05	Mars 05	Juin 05
événement déclencheur	ORP	Restituer la synthèse Proposition pour l'action	Ecole chercheur	Enrôlement anthropologues
Contraintes	Temps		En France	Langue et temps
Acteurs	Equipe ORP et producteurs		chercheurs	2 anthropo (EMVT et Y1)
Actions	**Enquêtes Inventaires Enquêtes approfondies Restitutions**	**Validation de la synthèse Premières idées d'actions Rédaction du FSD**	**Formation à démarche RAP**	**Enquête anthropo à Santchou où existent des savoirs et pratiques hérités**
Résultats	Réalité de la pisciculture Premier inventaire de la « demande sociale » Premiers engagements: produire un rapport de synthèse (chercheurs) s'organiser (producteurs)	Création de 2 GICs : COPIFOPEM (Hts terres/Fokoué) et PEPISA (Plaine des Mbo/Santchou) Première traduction de la demande en questions	Chercheurs mieux formés	Validation d'une typologie basée sur les pratiques : traditionnel/semi-traditionnel/tendance moderne
Controverses	Conduite des enquêtes La pisciculture ne décolle pas (hautes terres) Déclin des pratiques locales (plaine des Mbos)	Distinction entre R et D (chercheurs/producteurs)		Qualification et rôle des pratiques Place de l'anthropo dans le dispositif RAP

c) Venue à la pisciculture :

(78 réponses sur 133)

par imitation (40%)

- **par tradition (15%)**
- **sous l'influence des institutions R & D** (Peace Corps, PNVRA, IRAD, UDs) **(13%)**

avec comme objectif prioritaire :

- **nourrir leur famille (54%)**
- **vendre leur production (32%)**

3.1enquêtes inventaires (juillet-août)

a) Une pisciculture encore discrète :

Indicateurs	Arrondissements					Département
	Dschang	Nkong-Ni	Penka Michel	Fokoue	Santchou	Ménoua
Superficie (km²)	280,4	224	230,9	328,4	316,2	1380
Population totale	49085	81383	115810	46319	44149	336746
Population active agricole	33078	54580	84261	35549	31408	242480
Nombre d'exploitations agricoles	9278	13281	17355	7080	7356	54330
Nombre d'exploitations agro-piscicoles	43	20	18	23	31	133
Pourcentage d'exploitations agro-piscicoles	0,46%	0,15%	0,09%	0,32%	0,42%	0,24%

3.2. enquête approfondie (septembre)

a) Destination des produits :

	Mais	Poisson	Café	Raphia	Cacao	Porc	Maraichage	Volaille	Caprins
	14	14	5	1	3	12	4	1	2
Autoconsommation	71,48%	53,71%	16,93%	15,07%	13,27%	8,91%	7,63%	4,30%	0,00%

	Raphia	Poisson	Mais	Café	Maraichage	Porc	Cacao	Caprins	Volaille
Dons	20,00%	13,61%	7,54%	4,86%	3,58%	1,83%	0,00%	0,00%	0,00%

	Caprins	Volaille	Porc	Maraichage	Cacao	Café	Raphia	Poisson	Mais
Vente	100,00%	95,70%	89,26%	88,79%	86,73%	78,20%	64,93%	32,67%	20,98%

ACHAT D'INTRANTS
Engrais minéral : 400 kg/an
Fumure organique : 320 kg/an
Issus de céréales : 1041 kg/an
Tourteaux : 113 kg/an

b) Intrants mobilisés : cas d'EFA de Fokoué et Penka Michel (7 EFA)

CHAMPS

Pulpes de café: 106 kg/an

Son et déchets de Maïs: 102 kg/an

Feuilles (choux, haricot…): 130 kg/an

Autres végétaux

ELEVAGE

Excréments de caprins : 160 kg/an

Excréments de porc: 1910 kg/an

Fientes de volailles et autres petits élevage : 190 kg/an

DECHETS DE CUISINE : 750 kg/an

c) Fokoué
3 novembre 2004

(4 photos)

3.3. Restitution

a) Santchou, 1 novembre 2004

(4 photos)

3.4. Demande prise en compte

a) Pisciculture nouvelle à Fokoué, Hautes terres de l'Ouest

(4 photos)

disposer d'alevins de qualité

b) Dschang, 2 novembre 2004

(4 photos)

b) un savoir local hérité des pères à Santchou, Plaine des Mbos,

(4 photos)

valoriser

les alevins et juvéniles de silures du milieu naturel

disponibles en «quantité» de novembre à mars

3.5. Conclusions

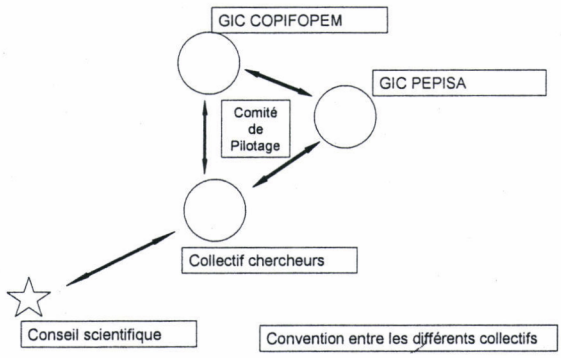
- Après un an le diagnostic de la demande reste valide (en tant qu'entrée)
- L'enrôlement des anthropologues à permis de dépasser l'opposition entre «tradition et modernité» mais...
- La phase de diagnostic a soulevé l'une des principales controverses portant sur la nature de l'intervention des chercheurs : R versus D/rente de projet mais...
- La question de la «légitimité» des leaders paysans n'a pas été traitée mais...

Un diagnostic centré sur le profil socio-économique et les pratiques agricoles mais qui n'a pas pris en compte les enjeux et stratégies des acteurs clés impliqués dans la RAP (chercheurs et producteurs)

Il a toutefois permis d'identifier les contraintes et opportunités de deux types de pisciculture et les enjeux de développement.

Un résumé à été proposé «Diagnosis of exploitations and focus on social needs: towards a farmer-scientist research partnership" pour IINNOVATION AFRICA SYMPOSIUM, (21-23 November 2006, Kampala, Uganda) organisé par ILRI, IFPRI, Prolinnova, IIRR, CIAT

4.1. Partenariat chercheurs/paysans: dispositif transitoire RAP



4. Dispositif de gouvernance (provisoire)

4.2. DISPOSITIF DE SUIVI DES ACTIVITES (Art. 3)

- Un Comité de Pilotage, composé de trois (3) membres par GICs dont au moins une femme, et de trois (3) responsables du collectif de chercheurs (la liste des membres est donnée en annexe 2) ; il se réunira tous les 3 mois mais pourra se réunir chaque fois que nécessaire sur proposition argumentée des représentants de l'un des collectifs. Son rôle est de veiller à l'accomplissement des engagements, à planifier et coordonner les actions, à mettre en cohérence et en relation résultats/moyens, et à ajuster les actions à l'évolution des situations.

- Un Conseil Scientifique, composé de quatre (4) scientifiques reconnus dans des disciplines différentes en relation avec le projet (la liste des membres est donnée en annexe 3). Il se réunira une fois par an. Son rôle est de favoriser le travail de distanciation (action réflexive,...), d'aider à orienter les travaux de recherche, et de garantir la qualité scientifique des travaux et résultats.

Phase de mise en place du dispositif

Dates	Oct à début Nov 05
événement déclencheur	**Lancement CIROP** **Préalables à la démarche RAP**
Contraintes	**Connaissance insuffisante des enjeux sociaux**
Acteurs	**Chercheurs Tera, Emvt, Irad, UDS, membres des GICs**
Actions	**Négociation du cadre éthique entre chercheurs et GICs'**
Résultats	**Signature de la convention par les 3 parties**
Controverses	**accusations de mauvais comportements (Copifopem)**

4.3. Le cadre éthique : les engagements réciproques (Art. 4 & Art. 5)

Les producteurs s'engagent à :	Les chercheurs s'engagent à :
Favoriser l'action collective et participer aux réunions de travail de leur GIC respectif, Mettre en commun les savoirs faire au sein de leur GIC et plus largement de tous les acteurs du projet RAP. **Partager avec l'ensemble des acteurs du projet RAP les informations techniques, et financières, susceptibles de faire avancer le projet (ne pas "cacher" les informations) techniques élaborées en commun** Favoriser la mise en œuvre des **protocoles élaborés ensembles** et respecter les consignes arrêtés ensembles, Appliquer les nouvelles techniques élaborées en commun et les concernant, Permettre aux chercheurs d'utiliser les données dans des publications scientifiques ou de développement	Contribuer au développement des investigations décidées collectivement avec les acteurs Mettre au service du projet toutes leurs connaissances Restituer les résultats du projet RAP régulièrement dans un langage compréhensible. **Maintenir des contacts réguliers (bimensuels) avec les GICs',** **Faciliter les contacts avec d'autres institutions et organismes susceptibles d'aider la réalisation du projet,** Mentionner dans les publications les origines des données

4.4. Reconfigurer le dispositif

- Transformer le comité de pilote en simple lieu d'échange ?
- En contrepartie mieux formaliser les réunions périodiques
- Traiter/formaliser les controverses dans des réunions élargies aux membres actifs impliqués dans les protocoles
- Expliciter la place et le rôle des objets intermédiaires: CR, protocoles expérimentaux
- Adjoindre un cahier des charges aux protocoles (engagement/contribution réciproque)
- Donner de la «lisibilité» au «collectif» chercheurs
- [Enrôler et formaliser le rôle des chercheurs de l'équipe CIROP de MPL vis-à-vis du terrain]

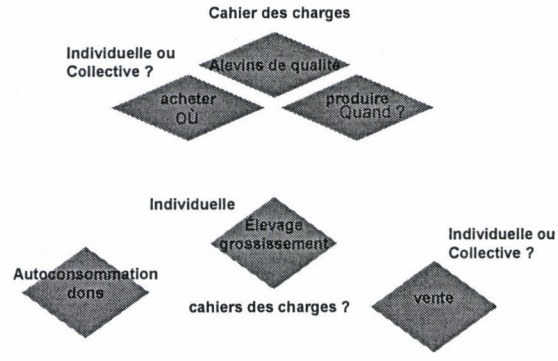
5.1. phase de formulation de la problématique et d'élaboration des hypothèses

(traiter la demande)

5. cycle 1 de la RAP 2005/2006

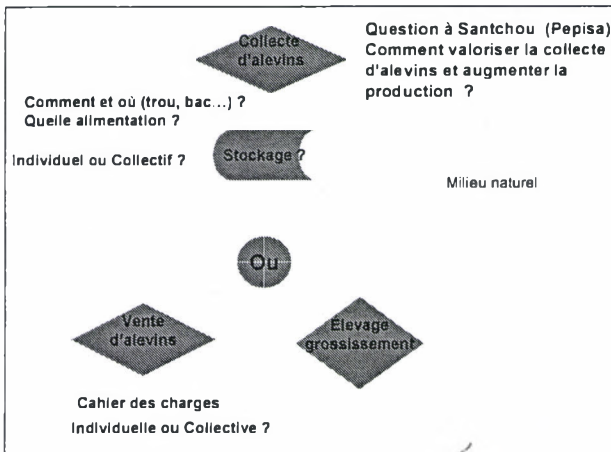
(1 photo)

Question à Fokoué (Copifopem) :
Comment disposer d'alevins et rendre viable l'activité piscicole ?



Dates	Oct à début Nov 05	Nov 05 à aujourd'hui
événement déclencheur	Lancement CIROP	**Rencontres bi-mensuelles contractualisées**
Contraintes		Adéquation entre récolte des étangs traditionnels et chargement des étangs PEPISA de COPIFOPEM
Acteurs	Chercheurs et GICs	3 à 5 chercheurs et membres des GIC'
Actions	Construction des questions	Séminaire sur les pratiques d'élevage Démonstration de préparation des étangs Validation des protocoles expérimentaux avec les GICs Négociation du prix des alevins entre GICs récoltes d'étangs traditionnels Suivi de l'apprêt des étangs Restitutions intermédiaires des premiers résultats
Résultats	Plans d'action : 2 axes, alevins & connaissance des stratégies et pratiques	Représentation partagée des pratiques d'élevage Plan d'action négocié Protocoles expérimentaux validés pour cycle 1 Premières connaissances sur les modalités de la récolte et la composition ichtyologique des étangs traditionnels
Controverses	Pertinence de la construction de modèles	Nombre de variétés de silures : 2 ou 3 ? Négociation du prix et de l'acquisition des alevins Date de vidange des étangs de Fokoué

Question à Santchou (Pepisa):
Comment valoriser la collecte d'alevins et augmenter la production ?



5.2.
phase d'expérimentation, de mise en œuvre des protocoles (traiter les questions, valider l'hypothèses)

Description des pratiques (Étang de la Paroisse)

- On y introduit 2 fois/semaine environ 70 kg de déchets de porc frais. Ces déchets sont collectés dans la porcherie dans un bassin d'environ 20 L qui met 3 jours pour faire le plein avant d'être vidé dans la compostière.
- La masse des déchets végétaux incluent: 6 kg de Sissongo/semaine, 1,38 kg de paille/semaine et 0,27kg d'herbes diverses/semaine qui sont mis dans la compostière, issus le plus souvent des opérations de nettoyage des alentours de l'étang
- Depuis l'introduction des juvéniles de silure, on y a consacré 4 heures 40 minutes au chargement,ce qui fait une moyenne d'environ 26 mn/semaine tâche qui est effectuée par Abraham, Yannick, Jules et de manière sporadique le prêtre et les élèves de la mission

Protocoles en cours

- Négociation des alevins de silure
- Pratiques de l'élevage porcin et perspective d'intégration avec la pisciculture, Samuel Djoumessi Tagne
- Utilisation de la compostière intra-étang, Cyril Bogne Sadeu
- Caractérisation de l'exploitation des étangs d'inondation de la plaine des Mbos, Daniel Mfossa Bouombouo
- Valorisation of the product from farmers flood pond at Santchou, Che Gwendoline Sirri

Information about Mrs Mbapat E.

(1 photo)

Quantity	bags	kg
total harvested	11	460
sold	8 ¼	330
shared	1.5	60
consumed	1.5	60

Restitution des premiers résultats auprès des GICs

25 mai 2006 à Fokoué:
19 producteurs
9 chercheurs et étudiants

26 mai 2006 à Santchou:
24 producteurs
10 chercheurs et étudiants
1 invitée

5.3.
phase d'évaluation-conclusion

L'acquisition d'un langage commun est un processus et non un résultat

La gestion des temps vis vis de la complexité de l'objet de recherche: hiérarchiser les priorités «chemin faisant»

Prendre en compte les problématiques liées à l'action collective :

dans les inter-actions avec le processus d'innovation sociotechnique

dans le processus de la RAP

Evaluer les apprentissages croisées (et le résultat en terme de formation académique)

...

5.4.
phase de capitalisation-transmission

Des connaissances originales sur les pratiques (4 mémoires)

A partir des CR, notes, missions d'appuis, un rendu du processus RAP :

- **sur la Co-construction des innovations sociotechniques et organisationnelle dans la pisciculture dans l'ouest du Cameroun**
- **sur les conditions sociotechniques d'un nouveau métier : fournisseur d'alevins**
- **sur l'engagement des acteurs dans le projet de recherche-action en partenariat**

GIC PEPISA - SANTCHOU

(Constat)

- Irruption des chercheurs dans les étangs : comment concilier le maintien de l'héritage des ancêtres et la valorisation économique d'un savoir-faire local ?
- Sentiment pour certains membres de trop de réunions pour peu d'impacts
- Difficulté de l'action collective au sein de PEPISA
- Clarification de la position des chercheurs face aux exploitants non membres du GIC

(Résultat)

- Représentation valorisée de l'activité piscicole héritée des pères
- Apport de nouvelles connaissances : 2 variétés de silures
- Prise de conscience de la richesse économique que représente la ressource en poissons de la plaine des Mbos : alevins de *Clarias* etc.
- Encouragement à l'organisation du groupe

6.
points de vue sur la RAP

(1 photo)

Collectif de chercheurs

(Constat)

- Gestion du temps (et des coûts)
- incertitudes sur la solidité du partenariat naissant
- Pluridisciplinarité: traitement simultanée de la demande technique et organisationnelle

(Résultat)

- Contractualisation de la RA
- Apprentissages mutuels
- Résultats des recherches validés en commun

(1 photos)

GIC COPIFOPEM - FOKOUE

(Constat)

- Les malentendus font partis de notre quotidien entre les différents collectifs
- Le positionnement des chercheurs face aux règles du GIC doit être clair sinon c'est une source de conflits et de division
- Le partenariat nous paraît déséquilibré à l'avantage des chercheurs : pas de subvention
- Parfois le collectif de chercheurs manque de transparence dans son fonctionnement

(Résultat)

- Forte mobilisation pour la création du collectif producteur
- Apprentissages collectifs : exemple du cannibalisme des alevins de silures
- Découverte d'autres réalités : disponibilité en alevins de la plaine des Mbos

Conclusion

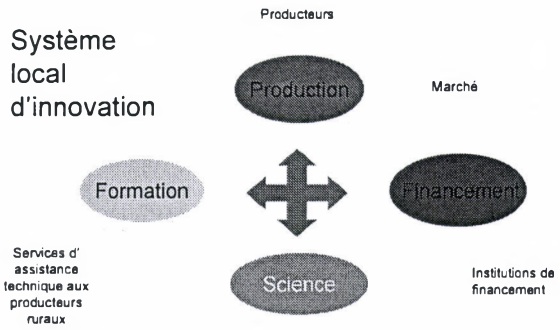
- Il faut s'engager sans peur et ni reproches
- Ignorance optimale, humilité, vigilance et transparence
- Curiosité, respect du prochain
- savoir nager en eaux troubles

(2 photos)

merci

(5 photos)

Système local d'innovation



Documents

- Libeyre N., Pouomogne V., M.Tabi Tomedi Eyango, O. Mikolasek , 2004. Analyse-diagnostic de l'insertion de la pisciculture dans les exploitations familiales agricoles de la Menoua (Ouest-Cameroun). Irad, Uds, Cirad. 60 pages + annexes
- Vander Stuyft S. Et J.M. Essomba, 2005. Approche socio-anthropologique de l'exploitation de la ressource poisson dans la Plaine des « Mbô ». Lancement des activités de recherche relatives au volet « Connaissance du contexte socioculturel de la plaine des Mbô » ATP Conception des Innovations et Rôle du Partenariat (CIROP). Rapport de mission juin 2005, 25 pages
- Chia E., M. Dulcire et O. Mikolasek, 2005. Innovation piscicole dans l'Ouest Cameroun : premiers pas dans la construction d'un collectif Pisciculteurs-Chercheurs-Praticiens. Rapport de mission au Cameroun ATP CIROP, 03 octobre au 14 octobre 2005, TERA n°18 / 05, p.30
- Convention signée le 29 et le 30 novembre 2005 entre le collectif de chercheurs et les GICs respectivement dénommés COPIFOPEM et PEPISA, p. 4
- Da Silva N.J.R., 2005. Rapport de mission réalisée en France et au Cameroun, CAPES/COFECUB & CIRAD, période : 06/11 au 25/11/2005, 12 pages

Economie des grandeurs

- La capacité de réaction et d'innovation du réseau sociotechnique de la pisciculture dépend étroitement de la nature des **coordinations** entre des pisciculteurs et entre ceux-ci et leurs fournisseurs et acheteurs
- Ces relations ne doivent pas être limités à des opportunités commerciales mais être construites sur des grandeurs à la fois commercial, civique et de **confiance**, (Boltanski et Thévenot, 1991)
- Il s'agit de stimuler et de maintenir les liaisons de proximité. Les relations de proximité favorisent la cohésion du réseau et une augmentation de **l'apprentissage collectif**, dotant ainsi le réseau d'une plus grande capacité d'innovation

innovation

- Olivier de Sardan (1995), définit l'innovation comme toutes greffes de techniques, de savoirs ou de formes d'organisations inédites (en général sous la forme d'adaptations locales à partir d'emprunts ou d'importations) sur des techniques, savoirs (savoir-faire) et modes d'organisation en place
- Pour Schumpeter (1935), c'est toute nouvelle combinaison de moyens de production, un nouveau marché, un nouvel intrant et une nouvelle organisation de la production. L'innovation ne doit pas être considérée comme une invention ou une simple introduction d'une technique, mais comme un **changement construit de forme sociale**.

2.2. Terrain Burkina Faso

Recherche Action en Partenariat pour la Conception de l'Innovation

Le cas du projet TERIA

Burkina Faso

Recherche Action CIROP Partenariat

Hypothèse

- Le **renforcement de l'intégration agropastorale** à toutes les échelles nous parait être une voie pour opérer une telle recomposition et concevoir des innovations à caractère individuelle (unité de production) ou collective (ressources villageoises)

Problématique

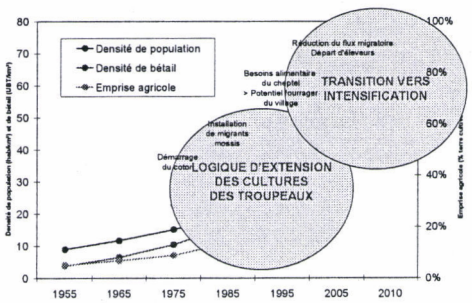
- Dans les zones cotonnières, l'augmentation soutenue de la pression anthropique sur les ressources agro-sylvo-pastorales pourrait **évoluer vers une situation de rupture** en l'absence de transformation des systèmes de production et des systèmes de régulation

Point de passage obligé

- Une telle évolution requiert la **conception d'innovations** pour transformer les systèmes de production et les systèmes de régulation

>>>> choix d'un dispositif de type Recherche Action en Partenariat pour la Conception de l'Innovation

Dynamique agropastorale



Cas du village de Kourouma (Burkina)

Principe de la Recherche Action en Partenariat et de la Conception d'Innovations

- Concevoir des innovations en s'appuyant sur les pratiques, les savoirs et la volonté de changement des producteurs
- Rencontre d'une volonté de changement des acteurs et d'une intention de recherche, la RAP doit avant tout **formaliser un projet commun**, entre acteurs de terrains et recherche, dans lequel la **résolution des problèmes** et la **production des connaissances** sont les deux objectifs visés

CIRAD-DIST
Unité bibliothèque
Lavalette

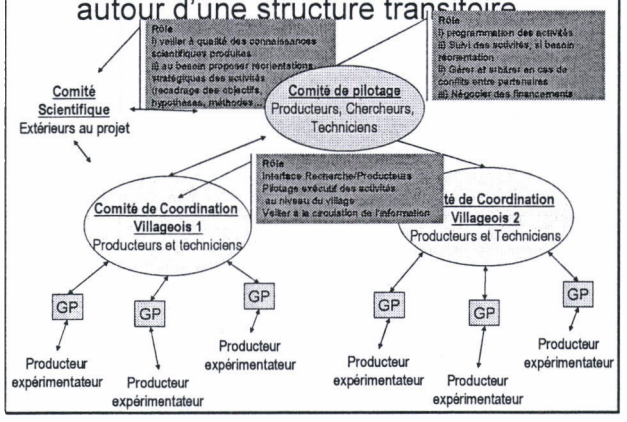
Objectifs atteints progressivement en procédant par phase

- **Phase Préliminaire** (+ou- longue) : Exploration et Diagnostic
- **Phase Initiale** (courte) : Problématisation et Mise en place du dispositif de RAP
- **Phase de Contextualisation** (longue) : Conception des Innovations
- **Phase de Bilan-Evaluation** (courte) : Désengagement ou Réengagement

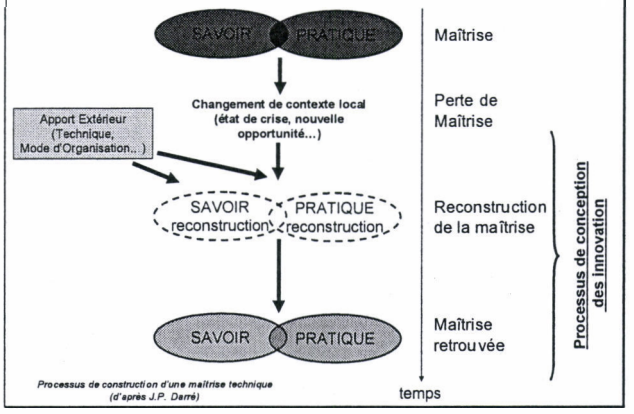
… et du programme prévisionnel des activités

- Précisant dans le temps :
  - Les rencontres du CP et des CCV
  - Les interventions du CS
  - Les activités liées à la conception des innovations (cf + loin)

La construction du partenariat s'élabore autour d'une structure transitoire



Processus de Conception des Innovations



… d'un cadre éthique

- Engagements réciproques des partenaires
  - Dans les instances de la structure transitoire
  - Pour les activités engagées dans le cadre du projet

Exemple : Cahier des charges élaboré pour le CCV

Les techniciens s'engagent à :	Les producteurs s'engagent à :
•A expliquer clairement et dans un langage simple les objectifs du projet TERIA •Participer avec les producteurs aux réunions du CCV pour être informés •Participer au suivi des activités et à l'analyse des données •Fournir toutes les informations utiles pour la bonne marche des activités du projet •A apporter un appui organisationnel au CCV •Organiser des formations dans leur domaine de compétences	•Mettre en place un comité de coordination villageois et assurer une liaison avec le comité de pilotage •Discuter les propositions avec les chercheurs et contribuer à leur mise en œuvre •Identifier les producteurs partenaires et volontaires à la mise au point des innovations •Impliquer les agents des services techniques basés dans les villages dans les activités du projet •Participer au suivi et à l'évaluation des activités de TERIA dans le village •Organiser avec les chercheurs/techniciens des échanges et restitutions des activités •Réfléchir aux conditions de pérennité d'un cadre de recherche en partenariat

Démarche générale pour la Conception de l'Innovation

- Une démarche progressive en 4 étapes :
- Étape 1 : diagnostic du problème
- Étape 2 : échange entre producteurs
- Étape 3 : étude de faisabilité
- Étape 4 : essais chez les producteurs et suivi/évaluation

Des objets intermédiaires pour fabriquer un langage et une représentation commune

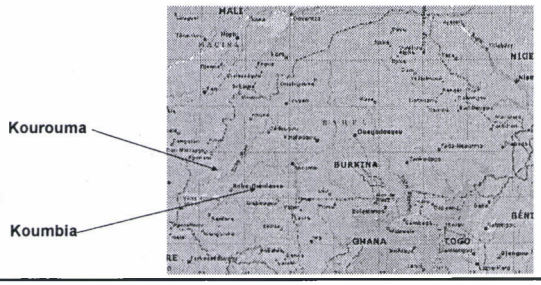
Type d'innovation		diagnostic du problème	échange entre producteurs	étude de faisabilité	essais chez les producteurs et suivi/évaluation
A caractère Individuel	Tactique	Enquête UP et Mise en récit projet	Échanges intervillageois Visites sites expérimentaux	Légère	Parcelles et troupeaux d'essais chez les producteurs
	Stratégique	Enquête UP et Mise en récit projet	Visites de producteurs engagées dans l'activité	Étude approfondie basée sur l'élaboration d'un budget partiel	Suivi Evaluation du projet
A caractère Collectif		Cartographie participative Transects Étude des Savoirs locaux	Echanges intervillageois Visites de projets	Modélisation de type SMA ?	Élaboration d'un plan de gestion (pistes, zones de pâturages)

Le dispositif de RAP

- Constitution de deux collectifs de recherche-action-en-partenariat composé des agriculteurs (50 dans chaque village), des techniciens d'encadrement et des chercheurs des institutions nationales et internationales
- Formalisation d'une question commune : Comment favoriser l'amitié (téria en dioula) entre l'agriculture et élevage ?
- Objectif général : Concevoir de bonnes pratiques basées sur l'amitié entre l'agriculture et l'élevage
- Élaboration des cahiers des charges

État d'avancement du projet TERIA

- Cette méthode est expérimentée sur deux villages de la zone cotonnière de l'Ouest du Burkina, Koumbia et Kourouma, dans le cadre d'un projet intitulé TERIA



État de la conception des innovations

Types d'innovations		Thèmes	Diagnostic du problème	Échange entre producteurs Formation	Étude de faisabilité	Essais chez les producteurs et suivi/évaluation
A caractère individuel	Tactique	Travail du sol en sec	Enquête UP	Formtion	Légère	2 parcelles
		Semis mécanique	Enquête UP	Kourouma/Koumbia	Légère	4 parcelles
		Fumure organique	Enquête UP	Dantiola	Légère	4 parcelles
		Plante de couverture	Enquête UP	Dantiola	Légère	4 parcelles
		Entretien des bovins de trait	Enquête UP	Dantiola	Légère	4 attelages
	Stratégique	Atelier lait	Enquête UP Étude marché	Périurbain Bobo Dioso	Approfondie (budget partiel)	X
		Atelier d'embouche	Enquête UP Étude marché	Koumbia/Kourouma	Approfondie (budget partiel)	X
A caractère Collectif		Conduite des troupeaux au pâturage	Cartographie participative et suivi troupeaux		Modélisation SMA ?	

[nombreuses photos sur pusieurs diapos : essais entretien BdT, Travail Sol sec, semis mécanique, semis Mucuna, fumure organique, atelier embouche, séance cartographie participative]

Système de production agropastoral

Agro-Eleveurs (10-20%UP)

Agriculteurs (70-80%UP)

Éleveurs (<10%UP)

Conclusion

- Le développement rural, phénomène socio-technique et organisationnel, est avant tout une question d'innovation
- Nous proposons d'élaborer des dispositifs de conceptions des innovations où chercheurs et agriculteurs participant depuis l'identification des problèmes à la mise en place de solutions
- Pour cela il convient, non seulement de s'accorder sur une question commune mais aussi élaborer un langage commun, grâce à des objets intermédiaires appropriés, pour favoriser la mise en place de pratiques durables.

2.3. Discussions après la présentation des terrains vivants (voir en annexe les diaporamas)

Nous rendons compte à la suite des points importants qui ont été soulevés et discutés.

2.3.1 Questions de précisions posées au cas Burkina Faso

- La nature de la demande sociale (diversification des systèmes de culture, commercialisation, etc…) ; quelle est-elle ? quel est le problème ? Comment le choix des thèmes oriente les dispositifs ?

- La restitution des résultats est un outil puissant, néanmoins classique. Pourquoi découvre-t-on la poudre ? Mais entre nous, chercheurs de l'ATP Cirop, compte-tenu de ses objectifs, la restitution-débat a une autre qualité, et elle constitue une innovation dans nos propres pratiques.

- Les thèmes et les terrains ne sont pas nouveaux ; comment prend-on en compte ce qui a été fait, la perspective historique, le contexte et l'histoire ? Il ne faut pas faire semblant que c'est la 1ère fois que l'on pose ces questions, même si ces questions sont « bonnes ». En effet il y a déjà eu beaucoup d'activités dans ces mêmes villages. Pourquoi refaire ?, et comment éviter « l'effet d'aubaine » pour les producteurs face à un projet externe qui apporte quelque chose?

  Au Burkina Faso, on est dans une phase où on ne construit pas encore des innovations techniques, on est dans une phase d'apprentissage mutuel. Les CCV (comité de coordination villageois) sont des formules transitoires mais leur constitution est prioritaire au choix des thèmes[1]

  La formulation (construction) d'une question commune a favorisé la qualité des liens entre recherche et producteurs

- Il est nécessaire de revisiter les techniques anciennes proposées, afin d'avancer comme annoncé dans la construction des collectifs et sur le diagnostic.
  Comment faire pour que les pratiques (anciennes) retrouvées ne se perdent pas à nouveau ?

- quelles sont les contributions financières du projet ? Choix des thèmes, quelles sont les propositions des producteurs ?

- Le nœud du problème est la <u>mise en débat</u> des pratiques paysannes, des innovations, des changements réalisés, i) au sein de chaque groupe, ii) avec les détenteurs de pouvoir (chef de villages, personnalités extérieures, …). C'est le bien fondé des CCV ; dans quelle mesure a-t-on la garantie que ces dispositifs assurent ce genre de débat ? En quoi les structures de gouvernance RaP (en l'occurrence CCV) sont spécifiques et apportent des éléments novateurs par rapport aux diverses structures de gouvernance que chaque projet de Recherche-développement du passé avait mis en place ?

[1] En *italique figure la réponse apportée à la demande d'éclaircissement.*

- Phase de désengagement : est-elle liée à des financements ? La phase de désengagement prévue fin 2007 correspond à la fin du financement de l'ATP : cela conditionne-t-il la fin de ce mode de recherche ? Quid de la dynamique endogène d'innovations que le projet « externe » vient renforcer ?

- Les acteurs se limitent-ils à la recherche et aux services techniques de l'Etat ou bien incluent-ils également les municipalités ? le projet voit-il plus large que le village ? (BF)

- Le développement rural est avant tout une question d'innovation. Quelle est la différence entre tactique et stratégique, en quoi c'est individuel ou collectif. En quoi est-ce pertinent de distinguer innovation individuelle et collective, puisque individuelle implique le collectif ? Comment utiliser ces dispositifs…comment enrôler des autres acteurs ? Le rôle que joue la restitution du diagnostic ?

2.3.2 Questions de précisions posées au cas Cameroun

- Quel est le contexte ?
- Pourquoi ne pas avoir choisi un terrain présentant plus d'atouts ?
- Qui décide de la priorité des thèmes ?
- Pourquoi un travail sur les croyances ? pourquoi une commande sur les enjeux et stratégies ?

  Nécessité de préciser les dispositifs, ce que fait la recherche, le rôle du chercheur.

2.3.3 Débat

- Comment prendre en compte les éléments de contexte pour avoir une approche systémique ? En quoi les choix opérés ont un impact sur la conception des innovations (« si je vais dans un village voisin avec une approche de développement local, sans à priori, les résultats seront peut-être différents). Peut-être, dans RaP, faut il mettre davantage l'accent sur la lettre « P » ; les chercheurs agronomes partent à la recherche des autres et quelles questions se posent les paysans ? des questions de marché ? de foncier ? etc…

  On est dans un processus ; on a droit à l'erreur. Les chercheurs pilotent ; on est dans sur des cycles … les négociations deviennent de plus en plus équilibrées, partenariales car des relations de confiance, de transparence se créent. On est aussi en situation de rupture permanente.

- Le processus d'innovation passe par une mise en débat des pratiques, des normes au sein de réseaux existant dans les villages. En passant par une intervention extérieure, à partir d'une offre ciblée (relations agriculture-élevage, …) dans quelle mesure court-on le risque de jouer aux apprentis-sorciers en constituant des groupes CCV ? Comment s'intègrent-ils dans les réseaux ? Quels sont les bons interlocuteurs qu'on va nous envoyer ? Il est difficile d'identifier dès le départ les acteurs ; on risque d'avoir de « faux » interlocuteurs.

  Le dispositif est transitoire, pas du tout figer. On est dans de la co-construction, les acteurs verront eux comment adopter. Comment faire pour que dans cette expérimentation tout le monde (paysans et chercheurs)

apprenne à partir du dispositif ? C'est le rôle par exemple des restitutions, peu importe les résultats de la restitution, ce qui compte c'est le processus.

Dans le cas du Burkina Faso, en 2006 Teria met la priorité sur la construction de dispositifs, en 2007 attaquera la construction d'innovations.

.... les collectifs avancent au fur et à mesure de la construction sociotechnique de leurs systèmes techniques.

- Définir en quoi consiste l'« apport » réel du dispositif exécutif, même si ce n'est pas la priorité de 2006. A-t-on besoin de tous ces comités ou seulement de formation, d'échanges entre paysans et chercheurs ?

  Burkina Faso. C'est une méthode en 4 étapes : i) mise en récit de projets, ii) échanges entre paysans et visites de stations de recherche, iii) étude de faisabilité pour des innovations à caractère stratégique (ateliers d'embouche ..), iv) essais sur parcelles ou troupeaux.

  Cameroun. A chaque cycle on négocie un diagnostic, un protocole expérimental, sa mise en œuvre par les paysans (ils sont très engagés physiquement, économiquement) Ils sont inquiets sur les résultats, ce qui nous conduit à mieux définir les contributions respectives, à être clairs sur les résultats attendus et donc sur les engagements. D'où le rôle des cahiers des charges qui font apparaître la contribution de chacun et les résultats attendus. Le terrain Cameroun diffère du terrain Burkina Faso dans la mesure où chaque paysan teste chez soi, où la taille de l'essai correspond à la taille de son exploitation, ce qui signifie pour lui un investissement important, un engagement lourd. Il nous faut éviter des choses qui ne soient pas négociées. Tout doit être négocié et si on n'obtient pas les résultas escomptés alors on se pose la question du pourquoi. Le terrain Cameroun rejoint le Burkina Faso au niveau stratégique : comment expérimenter quand on travaille au niveau stratégique d'où l'importance des cahiers des charges.

- Et si les agriculteurs voulaient travailler su « développement local » pour prendre un exemple, comment procéder ? le cadre éthique élaboré en début d'intervention suffirait-il pour traiter cette question ?
- Une suggestion, citer explicitement les acteurs et éviter les « on » des diapositives des présentations.
- Les chercheurs des terrains ont bénéficié des apports importants d'E Chia. Et les agriculteurs ? quel serait le pendant de « EC » pour eux, pour les accompagner dans la construction collective de ce partenariat de recherche ?

- C'est quoi le problème identifié ? A quels outils, méthodes son traitement fait appel ? comment transforme-t-on cela en question de recherche ? Quels sont les indicateurs d'impacts ? de suivi du processus ?

- Dans les 2 cas, comment se fait l'appropriation par les autres des connaissances produites par les uns ? Quelles relations existent-ils entre les dispositifs RaP et les dispositifs de développement, formels et informels ? Quels outils participatifs ?

- A propos des expérimentations individuelles : quel type d'animation de groupe ? quelle formation (contenus, modes) des producteurs à l'expérimentation (fiches techniques qui partent du projet des paysans et remontent ensuite) ?)

- Métier de facilitateur. L'agronome essaie de tout faire mais il existe des facilitateurs professionnels, dont l'activité n'aboutit pas aux mêmes résultats.

  - Les objectifs sont de découvrir – de construire – de « bonnes » pratiques.

- Interaction entre intention de recherche et volonté de changement : c'est d'abord la méthode qui nous intéresse. Comment un problème est-il identifié, passer de la demande à une problème traitable. Quels sont les dispositifs complémentaires de construction des innovations ?

  Au Cameroun (C), le résultat le plus intéressant des enquêtes anthropologiques est d'avoir créé de la confiance. Cela a permis de dépasser le débat et de dépasser l'opposition tradition modernité. Mais il reste une question forte : qui est la recherche (qui a été l'initiatrice de la recherche action), qui est le développement ?

  Enfin, le cadre éthique entre chercheurs et agriculteurs est un résultat important et mobilisateur.

- Perspectives et interrogations

C'est une réponse de passer de la demande sociale à un problème traitable. La nécessité d'interagir entre « savoirs et pratiques » : savoirs nous met en relief notre difficulté à évoluer.
Le dispositif avance de façon itérative, ce qui amélioré nos « capacités collectives ».
Comment conserver la maîtrise des pratiques retrouvées ? Stratégiques : difficile de ne travailler que sur ces phases ; mais il est difficile de travailler sur ce qui n'est pas stratégique
Le dispositif d'expérimentation correspond à un processus d'enrôlement. L'acquisition d'un langage commun est un processus (outil intermédiaire) et non un résultat.
Nécessité de prendre en compte et de présenter les aspects économiques (études d'impacts...).
Manque de regards de la part des sciences sociales, peu représentées au sein de l'ATP

3. Mise en récit et capitalisation d'expériences

Faire de la Recherche autrement
- sept cas -

Quels premiers enseignements pour CIROP et sa RaP ?
- Phase intermédiaire -

Vers une analyse transversale.

HH, BT, MD, EC 5 sept

Pourquoi ce travail de capitalisation ?

Hyp: richesse des travaux du Cirad doit nous permettre de tirer des leçons utiles à différents niveaux

- identifier des leçons en terme de modalités d'engagement de la recherche, dispositifs, outils, méthodes, résultats obtenus
- proposer une démarche générique permettant d'initier et de conduire de manière efficace et rigoureuse des projets de recherche ayant pour but de concevoir des innovations en partenariat

- une analyse comparative
- une méthode de mise en récits
- la rédaction de récits.

4

Plan de la présentation

- Progression de la réflexion
  - Eléments pertinents identifiés dans les cas
  - Positionnement par rapport aux résultats obtenus
  - Positionnement des cas par rapport à une RaP « idéale »
  - Apports spécifiques par rapport aux terrains vivants
  - Utilité de ces réflexions: cœur de RaP
- Possibles axes d'analyse transversale
- Positionnement par rapport au Comité Scientifique
- Positionnement par rapport aux approches anglo-saxonnes
- Pour poursuivre

2

Les cas actuels (en traitement)

Terrain	Thématiques
Nicaragua	Sélection participative de variétés sorgho
Mexique	Semis direct, gestion de l'eau et plateforme inter-institutionnelle
Réunion	Construction CTE / développement territorial
Cameroun	Diffusion participative de matériel végétatif Plantain (les PIF)
Costa Rica	Imaginer futur de Agriculture familiale
Equateur	Filière cacao fin de qualité biologique &équitable
Languedoc	Sélection participative blé dur en conditions agric.biologique

Nord Cameroun
Nord Brésil
Nord Brésil
Centre Brésil

5

Du retard

- Dans rédaction de cas
- Questionnements sur méthodes analyse transversale à privilégier
  - Listing
  - Début hypothèses
  - ...
- Par rapport au calendrier initial, on est certainement dans le rouge!
- Transformons le drame en ...

3

Les acteurs impliqués, demandeurs initiaux

Terrain	Chercheur	OP	technic	autre
Nicaragua	XX			
Mexique	XX		XX	
Réunion	XX	X		XX CAH, APR
Cameroun	XXX			
Costa Rica	XX	X		
Equateur	X			XX Indus triel
Langue doc	XX	x		

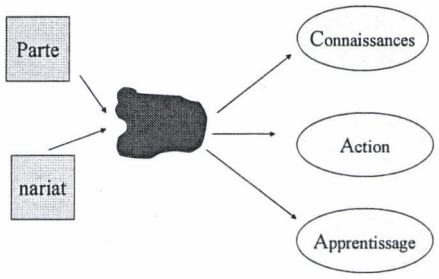
6

Les acteurs impliqués, moteurs

Terrain	Chercheur	OP	technic	autre
Nicaragua	XX	XX	X	
Mexique	XX		XX	
Réunion	XX			
Cameroun	XXX			
Costa Rica	XX	XXX		
Equateur	X	XXX		XX
Langue doc	XX	xx		

7

En schématisant



10

Points pertinents du processus

Terrain	Thématiques	Points forts et pertinent du processus
Nicaragua	Sélection participative sorgho	- Présence de partenaires particuliers, *les AE* - Rôle chercheur (spécialiste, sélectionneur, facilitateur, formateur,) - Histoire d'1 chercheur en sc.biologiques qui s'aventure +- seul, veut aller vers autre chose que ..., associe paysans, OP,ONG, chercheurs - Habileté chercheur à s'insérer ds réseaux existants - Histoire d'une 1 ère étape. Quelle sera la suite? - On ne construit pas un langage commun en un tour de table, en une semaine, en une année - Diverses formes de démarrage (lent- rapide; tester pré-partenaires...) - Rôle crucial de la communication
Mexique	Semis direct, gestion de l'eau plateforme inter-institutionnel	- Essai d'inter institutionnalisation en accéléré
Réunion	Construction CTE / développement territorial	- Investissement d'énergie institutionnelle avec lendemains déchanteurs
Cameroun	Diffusion participative de PIF Plantain	-

8

Proximité par rapport à une RaP «idéale»

Terrain	Thématique	Charte	Dispositif gouvernance	dispositif opérationn	partage risque	X...	Y...
Nicaragua	Sélectio partic. sorgho	No	No	XXXX sess champ, cuisine, EE, tailler			
Mexique	Semis direct	No	XX				
Réunion	Construction CTE	No					
Cameroun	Diffusion PIF	No	No	X			
Costa Rica	futur de AF	No	No	X tailler			
Equateur	Cacao fin qualité,bio	XX	X	X	?		
Langue doc	Sélecti particip blé dur	No	No	X			

⇒ Quels critères mettre dans la ligne supérieure ? [11]

Points pertinents du processus

Terrain	Thématiques	Points forts et pertinent du processus
Costa Rica	Imaginer futur de Agriculture familiale	- Choix du thème - Chercheur actif mais sans « conduire de Recherche »
Equa Teur	Filière cacao fin,qualité bio & équitable	- Histoire d'un chercheur déviant et d'un industriel très moteur - La relation tandem ***industriel*** / (chercheur) - producteurs - La co-construction niveau 1 (cahier charges, infrastructure, filière ...) et niveau 2 (innovations tech) - Effets sur restructuration du monde rural
Langue Doc	Sélection participative blé dur en condition agric biologique	- Absence dispositif de partenariat - Agric innovateurs revendiquant leur place dans un schéma RaP et au-delà (système semencier national) - Modification du schéma sélection variétale

9

Pourquoi ces diapos précédentes ?

Pour aider à ***préciser*** les ***contours*** de ce qui constitue le ***cœur central d'une opération RaP***

Pour moi, que projet soit fruit d'une rencontre entre intention recherche et demande changement, ne décerne pas obligatoirement label RaP

Toutes les réflexions (fort utiles) sur les mises en œuvre, désengagement ... concernent aussi bien le fonctionnement de tout projet. Ils ne qualifient pas forcément pour donner label RaP

Toutes les discussions sur les préalables (posture, ...) pour entrer en RaP sont importantes mais ne donnent pas les éléments pour labelliser RaP

Pour HH, on peut dire RaP, quand on a , à la fois, :
i) le schéma à 3 sorties (niveaux résultats)
ii) formalisation initiale engagements (charte, éthique ..)
iii) double type de dispositifs (gouvernance, opérationnels)

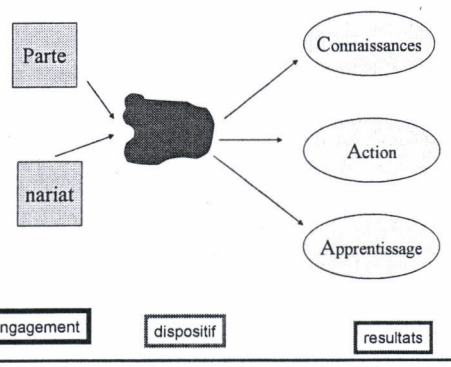
Tout le reste est intéressant mais porte sur l'amont, l'aval (les conditions qui favorisent mise en place RaP, l'impact de ..., les risques et dérives éventuelles, la comparaison par rapport à ...)

Mais ce n'est que l'humble point de vue HH. A partager

12

AD-DIST
bibliothèque
ilette

En schématisant



13

Possibles thèmes d'approfondissement et analyse

« ajustements/modifications » apportées à l'offre initiale (du chercheur, de l'industriel) par la présence des « autres »

- Conditions qui ont facilité cette ré-orientation et permis d'arriver au point sur lequel tous se sont mis d'accord pour travailler ensemble.

Jusqu'à quel point la formalisation des engagements est fondamentale? Pourquoi a-t-on contourné cette étape? Qu'aurait-on pu gagner s'il y avait eu formalisation ?..

Autres

16

Positionnement par rapport aux résultats obtenus ou escomptés en RaP

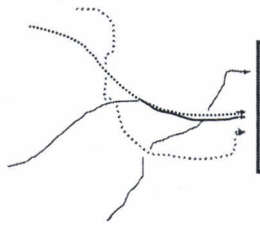
	BAP Cam	Aso Mex	Cilao Reu	OP CR	Blé LR	So Nic	Cac Ecu
Résultats - Connaissances* - probléme résolu* - apprentissage	XX			X X X	X X	X Xx x	 Xx x
Formalisation engagements ... éthique							XX
Dispositifs - Gouvernance - opérationnel (co-piloté)		Xx x		 x	 x	 XX	X XX

14

Eléments importants dans ces cas qui ne figurent pas dans les terrains Cirop et sont d'intérêt pour Cirop

Terrain	Thématique	
Nicaragua	Sélectio partic. sorgho	Figure AE - RaP doit il créer ce genre de figures ?
Mexique	Semis direct	
Réunion	Construction CTE	
Cameroun	Diffusion PIF	
Costa Rica	futur de AF	Niveau sub-régional Implication OP sur un thème nouveau (imaginer son avenir)
Equateur	Cacao fin qualité,bio	Rôle specif femmes
Longue doc	Sélecti particip blé dur	Enjeu institutionnel (Recherche et chez OP)

17



Cœur de type de recherche (RaP, ..) :

-Trois niveaux de sorties

- Formalisation des engagements

-Double niveau de dispositifs

Des chemins différents pour y arriver
- moteur
- entrée technique
- mode de concertation

15

Du coup, vers quelle analyse transversale s'orienter ?

18

Thèmes possibles d'analyse transversale

- liste non hierarchisée -

1. marges de manoeuvre existantes/
2. L'entrée en matière.
3. Le degré de formalisation des règles du jeu
4. Les dispositifs d'exécution des activités
5. Le rôle des objets techniques.
6. Le renforcement de la capacité des partenaires.
8. La formation :
9. Les indicateurs
10. Rôles
11. faire évoluer les dispositifs
12. communication.
13. outils et méthodes
14. Limites
15. utile pour les porteurs d'études de cas et de projets

19

Selon le Comité Scientifique

- plutôt qu'exhaustivité viser Pertinence

  (pertinence = quelles sont les valeurs signifiantes pour réaliser notre objectif ?)
- Plutôt qu'indicateurs viser des thèmes

  (qu'est ce que j'apprends des cas « morts » pour nourrir mes 2 terrains vivants ?)
- Ne pas tomber de suite dans un niveau de complexité trop élevé
  - Confronter approche théorique R-A avec recherches concrètes pour en dégager points d'accord et de désaccord
  - Identifier les manques de la théorie
  - Identifier les apports des réalités aux modèles théoriques existants

22

Positionnons ces thèmes possibles d'analyse transversale

Cœur de type de recherche (RaP, ..) :

-Trois niveaux de sorties
- Formalisation des engagements
-Double niveau de dispositifs

En amont

1. L'entrée en matière; marges de manoeuvre existantes
2. renforcement de la capacité des partenaires
3. Formation
4. Rôle de recherche

Centraux

1. degré de formalisation des règles du jeu
2. dispositifs d'exécution des activités
3. rôle des objets techniques
4. Outils /méthodes
5. Communication

En aval

1. Indicateurs partenanat
2. Limites du partenanat

20

Selon « Elaboration savoirs actionnables »

Conception Canevas Recherche

Co-construction

Générisation

Mise à épreuve dans contextes autres

Communication de savoirs

23

Organiser l'analyse transversale autour d'hypothèses

Hypothèses possibles:

- ***H1 : Sur le rôle de la recherche.***
- ***H2 : Sur l'importance de la phase de montage / négociation initiale***
- ***H3 : Sur l'importance de la formation***
- ***H4 : Sur les mécanismes de pilotage***
- ***H5 : Sur le partenariat***
- ***H6 : Sur l'empirisme des démarches***
- ***H7 : Sur et autour des dispositifs***
- ***H8 : Sur le rôle des individus***

21

Positionnement par rapport aux approches dites anglo-saxonnes PR&D (controverses)

Suite à la journée Nour Selamna (30 mars 2006)

Gonzalves J., Becker T., Braun A., Campilan D., De Chavez H., Fabjer E., Kapiri M., Rivaca-Caminade I., Vernooy R. (eds) 2005

Participatory Research and Development for sustanaible Agriculture and Natural Resource Management. A sourcebook

- Volume 1 **Understanding** PR & D
- Volume 2 **Enabling** PR & D
- Volume 3 **Doing** PR &D

Co-published by, CIP-UPWARD, IRDC Canada
Co-financé: IRDC, FIDA

- **Innovation Africa Symposium** 21-23 novembre Kampala
  IIRR, ILRI, IFPRI,CIAT, Prolinnova

24

Positionnement par rapport aux PR&D

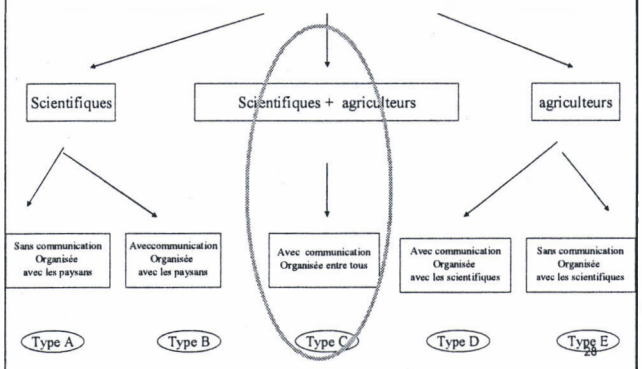
Pro-poor targeting	
Conservation & sustainable use of natural ressource	
Development of uplands and other less-favored areas	
Local governance, decentralization and citizens' rights	
Equity for women and other marginalized socio-economic groups	
Trade globalization and supply chains	
Migration and rural-urban dynamics	
Property rights and collective action	
Agriculture and human health	XXX
Multi-stakeholder partnerships	X
Local capacity development	X
Organizational learning and change	

Key themes in Post-Green Revolution agricultural research and development

A sourcebook PR & D 2006 CIP-UPWARD

25

A chaque stade de prise de décision, à chaque étape du processus d'innovation, les décisions sont prises par:



28

Sourcebook Structure

Understanding PR&D	Enabling PR&D	Doing PR&D
1. History /evolution of approaches 2. Description of approaches 3. Definition of concepts 4. Explanation of concepts 5. Interpretation concepts 6. Reasons for doing PR&D	1. Institutionalizatio 2. Institutions and organizations 3. Policy support 4. Capacity development 5. Curriculum development 6. Partnerships & networking 7. Organizational change 8. Interdisciplinary	Monitoring & evaluation Organizational frameworks Implementing organizations Case examples of PR&D processes Experiences with PR&D methods and tools PR&D research management Learning from other sectors Data analysis & management

26

Où nous situons-nous ? (1)

	QUI DECIDE ?:	A	B	C	D	E
	Protocole					
1	Quel est le public cible (clientèle) au démarrage de la recherche ?					
2	Quels sont les thèmes, opportunités ou problèmes au stade du diagnostic ?					
3	Quel est le problème de recherche le plus important qui a été identifié					
4	Quelles sont les solutions disponibles et les informations pertinentes mobilisables à propos du problème ou de l'opportunité ?					
5	Que les solutions disponibles ne sont pas adaptées et qu'il faut trouver ou produire plus d'informations pour obtenir une solution potentielle?					
6	De l'importance relative des solutions qui ont été identifiées ?					
7	Des solutions qui valent la peine d'être testées ?					

A = recherche en milieu paysan
B = consultative
C = collaborative
D = collegiale
E = expérimentation paysanne

29

Classification selon lieu et preneurs de décisions (1)

Type A: recherche en milieu paysan
les scientifiques prennent la décision tout seuls sans se communiquer avec les agriculteurs

Type B: consultative
Les scientifiques prennent la décision tout seuls après avoir consulté les paysans (opinions, préférences, priorités)

Type C: collaboratrice
Décision partagée entre chercheurs et paysans, impliquant une organisation de la communication entre eux à double sens permettant à chacun de connaître ses opinions, préférences, priorités
Les décisions sont prises en commun. Personne ne peut les révoquer

Type D: collégiale
Les décisions sont prises par les agriculteurs en collectif ou individuellement dans le cadre d'une communication organisée avec les scientifiques
- Les agriculteurs connaissent les opinions, préférences, propositions des scientifiques
- Ces informations peuvent modifier ou non leurs décisions
- Dans ce type D, un scientifique peut jouer le rôle de facilitation du processus de décision, individuelle ou collective, des agriculteurs ou il peut renforcer les capacités des agriculteurs à prendre leur décisions sans interférence externe

Type E Expérimentation paysanne
Les agriculteurs prennent leurs décisions, seuls ou en groupe, sans communication organisée avec des scientifiques

27

Et pour poursuivre …

- **Finir la rédaction des 7 cas démarrés**
- **Etoffer la quantité de cas à examiner versus approfondir des points précis des cas actuels ou une combinaison des deux?**
  - Sur la base de quels critères?
  - Combien de cas en plus ?
  - Lesquels ?
  - Qui ?
- Aligner produits du lot K avec l'initiative du réseau RaP « guide pratique RaP »: Opportunité à saisir.
- **Se fixer une limite: ne pas prétendre en tirer plus que ce qu'il est possible d'en extraire**
- **Envisager une éventuelle analyse transversale à double niveau:**
  - i) interne Cirop
  - ii) ouverte à quelques personnes extérieures ?

30

Vers un calendrier réaliste pour le lot K?

Période	Sept-Dec / 06	Janv -Fev / 07	Fev ou Mars	Mars-Mai	Mai- été
Tâches-clés	Rédaction Documents Etude Cas	Analyse comparative initiale	Atelier analyse comparative + préparation Produits	Analyse comparative finale	Mise en forme des produits
Resp.	Auteurs + reviewers	Membres Lot K	Membres Lot K	Membres Lot K	Membres Lot K + auteurs
Observations	Quelle cible réaliste se fixe-t-on: 8? 12?		3-4 jours, inviter auteurs + personnes ressources		À coupler avec Guide pratique RAP?

31

Merci de votre attention

et ankata !

pour un exercice pratique suivi du débat

34

Une structure possible pour l'atelier d'analyse transversale

- Temps 1: Compréhension et analyse « individuelles » des EC existantes
  - Travail sur documents, par lectures croisées
  - Produit = validation des thèmes d'analyse transversale + capacité des participants à se référer à d'autres EEC que celles qu'ils connaissaient
- Temps 2: Analyse transversale
  - 1. Préparation / raffinement de tableaux croisés thématiques
  - 2. Discussion collective de leur signification
- Temps 3: Discussions autour des produits du Lot K
  - Type de produits, table des matières, formats
  - Plan de travail et responsables
- Participants: max 25
  - Auteurs de récits et quelques porteurs de projets
  - Plusieurs personnes ressources extérieures (profil à préciser)
  - Equipe CIROP au complet
  - Membres réseau RAP
- Durée idéale: 3 à 4 jours
- Pré-condition pour un atelier efficace:
  - disposer à l'avance des récits dans un état formel de type « document de travail interne »
  - Travail intensif de préparation par les organisateurs (étape de pré-analyse des récits, guide de discussion thématiques.

32

Exercice pratique

Analyse rapide d'1 cas:

- cacao Equateur

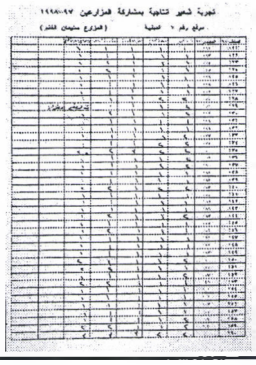
L'exercice consiste à approfondir une question spécifique du genre « qu'est ce que ce cas (qui n'est pas de la RaP) apporte comme éclairage nouveau pour les 2 terrains vivants ? »

35

s

Merci de votre écoute et ankata!

(photos)



PRODUCTION ET GESTION D'UN CACAO EN ÉQUATEUR, EN REPONSE À UNE DEMANDE INDUSTRIELLE. UN BILAN

Michel Dulcire
Gilles Roche

- UNOCACE
  - Dans une conjoncture difficile, trouver un marché rémunérateur pour l'intégralité de son cacao
- La recherche
  - Poursuivre des travaux entrepris antérieurement
  - Disposer d'un terrain d'étude dans le cadre d'une opération dynamique
  - Développer de l'expertise

Le cacao: un symbole identitaire en Equateur

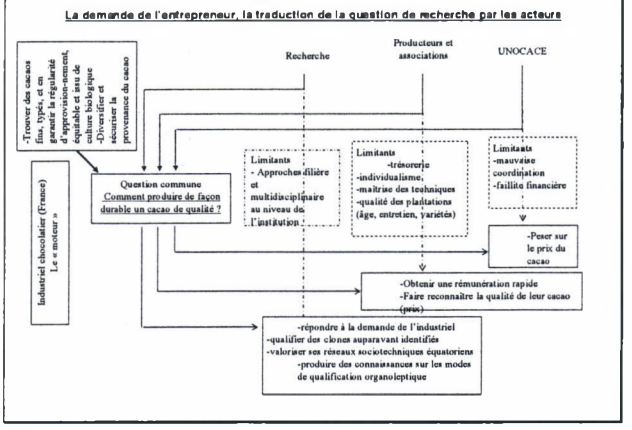
- Une époque nostalgique dorée (la pepa de oro dans les grandes plantations)
- Une variété endémique (El nacional)
- Une appropriation du produit par les petits producteurs

Une remarquable construction commune, mais des points de vue et visions encore divergents

- Lien de confiance
- Négociations, pas toujours comprises par les producteurs
- Un moteur « donneur d'ordre »

Objectifs et attentes initiaux des trois groupes

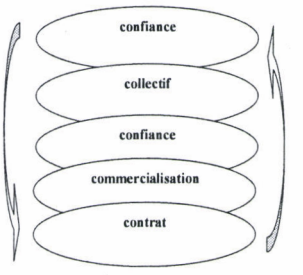
- KAOKA
  - Bon potentiel organoleptique
  - Un partenaire avec un bon niveau d'organisation
  - Possibilité de conformité avec le cahier des charges bio équitable



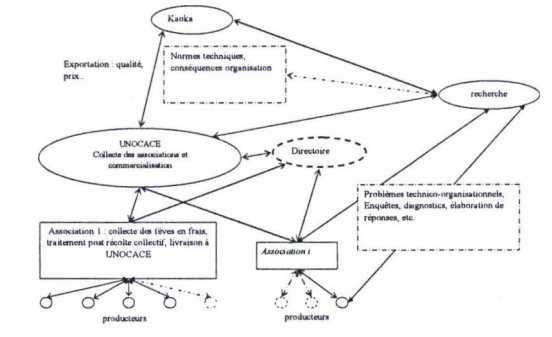
Le déroulement après la mise en place : une relative satisfaction

- Doutes initiaux et controverses
- Les innovateurs se lancent
- Les autres suivent
- Une certaine satisfaction chez les acteurs

- Cycle d'adoption de l'innovation



les interactions et fonctions des quatre groupes



Les résultats le futur

- Une structure paysanne qui a beaucoup évolué et doit continuer à évoluer
- Un acheteur qui a adapté son entreprise au contexte (bio – équitable)
- Des difficultés pour changer ce qui semble marcher
- Cependant satisfaction partielle ou total des acteurs
- Une bonne appropriation du produit par les producteurs (reconnaissance sociale)
- La croissance et la fragilité du dispositif

Les doutes initiaux à l'innovation : des cycles doute – adoption ? La confiance et la « gestion » des « paysans »

- La confiance comme conséquence et garantie du processus
- Des changements techniques allant vers une simplification des tâches
- Le prix et la rapidité du paiement une notion qui revient souvent
- Une élite ou « avant-garde » se détache
- Un industriel qui vit avec son temps et qui doit se projeter dans le futur

3.2. Présentation de l'avancement du lot Capitalisation : état et perspectives

Rappel : cet axe repose sur une « relecture » de projets menés avec des degrés variés de formalisation des partenariats et de type d'innovation. Il a pour objectifs d'éclairer, de préciser, de questionner, de mettre sous tension, mais aussi provoquer un déplacement, un décentrage, par rapport à tel ou tel point identifié dans leur « histoire » mais aussi à partir des deux terrains d'intervention, au Cameroun et au Burkina Faso.

Elle s'est faite en deux temps :

1. présentation du diaporama préparé par Henri Hocdé avec l'appui de Michel Dulcire et Eduardo Chia, présentant l'état de la réflexion, du travail et les perspectives.
2. présentation, par Gilles Roches et Michel Dulcire du cas « Equateur ; filière cacao de qualité », . Il s'agit de l'un de 11 cas à travailler dans le lot capitalisation.

Questions portant sur des besoins de clarification

- Quelles différences fait-on entre dispositifs de gouvernance et dispositifs opérationnels ? (cf. diapo 13)
- Préciser le 3ème niveau de sortie ou de résultats recherchés : qu'entend-on par apprentissage et par recherche d'autonomisation des acteurs[1] ?

On a besoin de précisions et donc d'indicateurs pour apprécier si les résultats annoncés ont été atteintes ou non et pourquoi ?Mais ces indicateurs devront sortir des études de cas.

Questions de débat

- Intérêt général pour :
  - la méthode de travail présentée qui porte sur l'analyse de la proximité des expériences / études de cas par rapport à ce qui on qualifié, pour le moment, de « RaP idéale ».
  - la proposition de définition du « cœur d'une RaP » et de ses contours (diapo 11)

- Les enseignements du lot capitalisation portent trop sur la démarche RaP et peu sur construction d'innovations. Alors que l'originalité de l'ATP porte sur le croisement entre démarche RaP et construction d'innovations. Quelle est la relation entre la RAP et la conception des innovations dans ce travail sur la capitalisation ?

- Discussion sur le « cœur central d'une RaP » (diapo No 11).

[1] Très pédagogiquement, le matin Eric Vall avait mentionné dans la présentation du cas TERIA que l'équipe RaP du Burkina Faso poursuivait seulement 2 objectifs : production de connaissances et résolution de problèmes.

- Qu'est ce qu'une RAP ? quels critères ? Qu'est ce qui est indispensable/fondamental pour caractériser une RAP?
- Pour certains, les composantes « formalisation des engagements » et « dispositifs » peuvent/doivent être considérés comme des moyens au service de l'obtention des résultats (en 3 niveaux). Se pose donc le besoin (l'intérêt ?) d'examiner la pertinence de ces 2 moyens « engagements » et « dispositifs » pour arriver aux résultats.

- Certains énoncent que la formalisation des engagements va au-delà d'un simple moyen dans la mesure où elle favorise les apprentissages individuels et collectifs

  RA : Transformer la réalité pour la connaître (approche systémique), c'est un processus collectif. Différentes phases : Méthode et outils, cadre de recherche démocratique, cycles de recherche, contractualisation, instance de régulation, modes de production de connaissances spécifique. Les 3 sorties de la Recherche Acvtion (connaissances, problème résolu, apprentissages), formalisation des engagements (éthique), double type de dispositif (gouvernance et opérationnel/copiloté).

  La RAP c'est mobiliser des connaissances dès le départ. Construire ensemble la problématisation, formaliser les engagements...dispositif qui va trancher et arbitrer. Favoriser les apprentissages croisés.... Comment peut-on traiter la gouvernance.

- Formalisation engagements
  - Quelle forme doit-elle prendre ? Écrite, obligatoirement ? Nécessité d'être prudent là-dessus, beaucoup d'acteurs ne se reconnaissent pas forcément dans un engagement écrit (un truc des blancs), ne vont pas y accorder la même valeur, importance, se sentiront peu liés par cette formule (par exemple tenir les délais). Par contre, d'autres formes d'engagement existent ; il convient de voir si elles ne se prêteraient pas mieux à l'objectif recherché. Comment traduire l'engagement autrement que par le papier, par la signature … ?
  - Comment qualifier cette notion d'engagements ? peut-on considérer qu'il n'y a pas de formalisation d'engagements si elle ne passe par la forme écrite ? Si pendant 6 mois, acteurs et chercheur ont discuté longuement, dans le respect, et sont arrivés par consensus à programmer des activités et à les exécuter, peut-on dire « formalisation » ?
  - Comment combiner « formalisation des engagements » et « dispositifs » pour obtenir les résultats recherchés ?

La présentation des 2 terrains vivants a illustré, en partie, la notion de dispositifs de gouvernance (comité de pilotage et cahier des charges). En faisant attention de

CIRAD-DIST
Unité bibliothèque
Lavalette

ne pas assimiler élaboration de cahier des charges avec l'élaboration d'un cadre éthique[2].

Le débat tenu à la suite de la présentation de l'analyse bibliographique complète le tableau ; il a fait apparaître que :

- s'engager dans un projet RaP sur la question de la formalisation des engagements est très lourd en temps, en responsabilités, en coûts de transactions... place le chercheur dans un nouveau métier ...
- la RaP mise en place n'implique pas forcément l'ensemble des acteurs du territoire concerné ni le traitement de la question centrale à tout le village, à toute la population. Le projet de RaP renvoie à l'ensemble des gens concernés par un problème donné et qui veulent le résoudre. En conséquence, l'important pour Cirop est de travailler sur la qualité de la relation entre chercheur et les acteurs qui sont là (sans se soucier des absents du moment, sans passer par l'exhaustivité), i-e la qualité du partenariat (ce qui renvoie à l'importance des indicateurs)
- A partir du moment où un chercheur se met en situation de RaP, « tout se négocie, rien n'est anodin » aussi bien l'engagement d'un étudiant qui interviendra sur un thème spécifique que l'utilisation publique de la prise de notes du chercheur (carnet de bord) ou la proposition d'un résumé de communication à un symposium international.
- il est important de construire le partenariat « çà ne se décrète pas » et ensuite de le faire vivre

- Au-delà des dimensions « engagements » et « dispositifs », il est fondamental de travailler des questions de méthodologie pour expliquer la pertinence des résultats.

- Dispositifs de gouvernance

  Il y a différentes formes de gouvernance, différentes modalités (çà ne se fige pas à la signature d'engagements). De la même manière qu'il y a différents chemins pour conduire à la RaP.

- Recherche participative et RaP
  - Sans doute est-il préférable de parler de continuum entre Recherche participative et RaP avec un curseur qui se positionnerait à une place déterminée, en fonction de la complexité des situations, parce qu'il existe divers chemins pour arriver à une RaP ? Tactiquement, et dans l'exercice de communication avec l'extérieur, il est dangereux d'être aussi tranché (mettre des barrières bien étanches entre RP et RaP), ce qui pourrait être pris pour une caricature (avant c'était de la recherche participative, maintenant c'est de la RaP).

[2] *Le dispositif opérationnel veille à coordonner les actions. La formalisation des engagements fait-elle partie du dispositif de gouvernance ?*

- La grille d'analyse présentée ne correspond pas à la liste des questions que nous avions sous les yeux. On a travaillé sur une série de questions. On va chercher l'information que l'on sait comment on la traitera. Ma demande est de travailler méthodiquement et de façon partagée.

  Les cas sont là, pour mettre sous tension, pour les faire parler, pour apporter une contribution à ce que peut être une RaP. Rappelons que RaP est un produit de l'atelier CREP et un produit CIrad (autrement on parle seulement de Recherche action R-A)

- La capitalisation nous force à exercer un travail épistémique sur nos propres pratiques (comme nous y invitait hier MJ Avenier lors de sa conférence).

- Le début d'analyse dégagée montre, par rapport à ce que nous imaginions à l'origine, l'accroissement de la complexité des cas. Comment tirer des enseignements à partir de cas où les acteurs moteurs sont si différents (un industriel, un chercheur, une organisation ...) ?

- Langage commun

  - « *Notre dialogue est toujours difficile* ».Un exemple concret pour illustrer. Olivier rapporte le matin que dans leur expérience au Cameroun « les paysans de tel GIC ne vidangent pas leurs étangs comme c'était prévu dans le protocole, dans le cahier des charges élaboré ensemble entre tous les acteurs du projet ». Certains en concluent que cette notion de formalisation d'engagements chère à la RaP ne peut se limiter à une forme écrite et ne s'établit pas sur des délais brefs. En réalité, Olivier voulait souligner avec cet exemple la force réelle des acteurs, des partenaires de la recherche, ces paysans qui ont du répondant et ne se laissent pas faire, quitte à devoir ne pas respecter un protocole écrit en commun. Le dialogue est toujours difficile, que met-on derrière les mêmes mots ?

  - Langage commun : est-ce que tout le monde doit utiliser les mêmes mots, vocabulaires ? Est-ce arriver à ce que chacun comprenne ce que l'autre veut dire ?

  - Que met-on derrière les mots ? Langage commun = capacité à comprendre l'autre.

4. l'axe bibliographie

LA RECHERCHE-ACTION
Synthèse bibliographique

2. Pertinence de la recherche-action pour le développement rural

- Des enjeux importants en matière de développement rural
  - Échecs fréquents et croissants de la recherche classique
  - Insuffisance des méthodes de recherche participatives
  - Fortes attentes sociales : enjeux environnementaux, économiques, politiques, culturels, sociaux…Incertitudes particulièrement marquées
    - Cf. Callon, Lascoumes et Barthes, Sébillotte, Joly. Exemple crises de l'ESB, OGM etc.
- La complexité des situations de recherche est telle qu'on ne peut plus penser en terme d'objet technique mais d'objet complexe, sociotechnique et donc de convoquer :
  - Plusieurs disciplines
  - Tous les acteurs concernés par le problème à traiter

Plan

1. Introduction
2. Pertinence de la recherche-action dans le développement rural
3. Pourquoi revenir sur les fondements théoriques de la recherche-action?
4. Déroulement, méthode et outils de la recherche-action

Un premier pas : les différentes formes de recherche participative

- L'agriculteur et ses besoins sont mis au centre de la recherche, qui doit avant tout résoudre des problèmes concrets
  - Exemple : Farmer First, mais aussi méthode Gerdal. Le chercheur doit être à l'écoute des agriculteurs, les aider à s'exprimer, les accompagner
- L'agriculteur a une capacité d'expérimentation propre, des savoirs et des besoins à prendre en compte
- On se demande comment faire pour que les acteurs locaux s'approprient mieux les innovations qu'on leur apporte. Importance de la participation pour obtenir des technologies adaptées aux problèmes des agriculteurs.
- Réflexion sur le ***contexte*** du problème technique rencontré, pour pouvoir mieux le résoudre

1. Introduction : remarques sur la méthode

- Nous avons adopté un point de vue analytique transversal sur l'ensemble des ouvrages consultés (renseignement d'une problématique globale à partir de ces lectures)
- Environ 150 ouvrages et articles dont :
  - Sciences sociales, sociologie des sciences (Beck, Morin, Lemoigne, Giddens, Latour, Callon etc.)
  - Écrits estampillés « recherche-action » mais dans d'autres domaines (ouvrage anglo-saxons ou français sur l'éducation, santé, l'intervention en entreprises, guides pratiques)
  - Sur le domaine du développement agricole (Chambers, Scoones, Darré, Sébillotte, Joly, Chia, etc.)
- Il n'y pas d'ouvrages sur la RAP

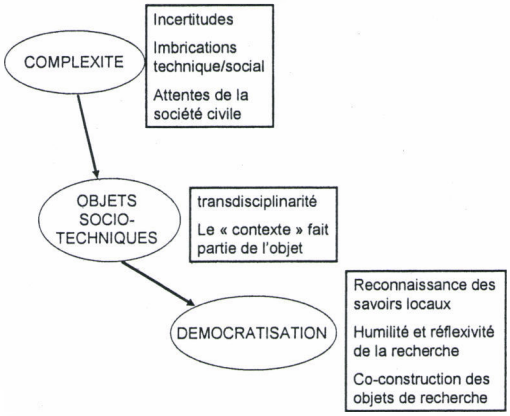
La recherche-action : une rupture

- Il s'agit de mettre en place un processus de co-construction qui permette aux acteurs de faire face à des problèmes similaires à l'avenir, à travers un processus d' « empowerment » ou « autonomisation » (P. Freire, Beyond Farmer First)
  - On crée un cadre pour un projet commun : problématique, réalisations et évaluation sont effectuées en collaboration (le processus d'action collective est plus important que le « fond »)
  - Prise en compte des phénomènes de pouvoir entre les acteurs
- Le contexte fait partie intégrante du problème qui n'est alors plus purement technique, mais complexe - sociotechnique et organisationnel (cf école sociotechnique : Latour, Callon, Liu et dans le domaine du développement rural Sébillotte, Joly, Chia)

Recherche participative et recherche-action : les grandes distinctions

d'après La reconnaissance du savoir rural de Scoones et Thompson

Modèle de recherche	Finalité de la recherche	Statut des savoirs locaux	Interactions entre acteurs	Rapport théorie/ pratique
Recherche classique	Transfert de technologies et transmission d'un « message » aux agriculteurs	Primitif, non-valides scientifiquement	Modèle descendant : rapport enseignant/enseigné, le savoir n'est que d'un côté	Recherche appliquée : théorie et pratique sont consécutives
Recherche participative	Élaboration de réponses scientifiques aux problèmes des agriculteurs en s'inspirant de leurs savoirs et de leurs pratiques	Rationnel, précieux pour les chercheurs	Echange d'informations ou de savoirs entre les différents acteurs	La théorie sert la pratique, qu'elle émane de la recherche ou des agriculteurs, ou d'une synthèse faite par la recherche des apports des savoirs locaux (recherche dite extractive)
Recherche-action	Responsabilisation des acteurs (empowerment), processus de production de connaissance dans et pour l'action	construits socialement, à contextualiser fruit d'une histoire de rapports de pouvoir etc.	Co-construction dans un contexte de rapports de pouvoir et incertitudes, implications mutuelles au sein du collectif	Théorie et action se produisant l'une l'autre et ne sont pas clairement distinctes



3. Pourquoi revenir sur les fondements théoriques de la recherche-action?

- Pour voir comment un certain nombre de principes, d'idées, quand ils sont reconnus par les chercheurs, changent totalement leurs pratiques
- Pour présenter la recherche-action comme un **mode de production de connaissances scientifiques** parmi d'autres, inscrit dans une histoire et aux fondements épistémologiques solides.
  - Pertinente dans des domaines comme l'éducation, la santé, ou le développement rural
  - S'affirme comme une démarche différente, mais qui ne part pas de rien

Les apports de la recherche-action : la connaissance comme produit de l'action (K. Lewin, 1945)

- Le principe de base de toute recherche-action : c'est en agissant sur une réalité sociale qu'on produit de la connaissance

➡ La connaissance est la conséquence d'une **transformation de la réalité**

- La production de connaissances scientifiques et la reconfiguration sociale vont de pair dans la résolution de problèmes sociotechniques

Recherche et action : quelle articulation?

On part du problème rencontré et non d'une problématique scientifique (M. Liu) ce qui implique :

- De faire appel à différentes disciplines
  (selon une logique de transdisciplinarité, d'objets et de méthodes communs, Nowotny)
- D'inclure tous ceux qui sont impliqués dans la situation et leurs représentations de celle-ci dans le processus de résolution de problème
- De choisir un niveau théorique adapté, soit :
  - production de connaissances « actionnables » ou « valides scientifiquement et pratiquement» (Argyris et Schön, Lewin)
  - théories « intermédiaires », « fondées empiriquement », « opératoires » (Glaser et Strauss, Hatchuel, David etc.)

Les apports de la recherche-action : la recherche comme processus collectif (M. Liu)

- Elle est tournée vers des ***processus*** de recherche et non vers des objets de recherche
- Elle donne lieu à des apprentissages collectifs qui permettent l'autonomisation des acteurs. Non seulement on apprend de l'action sur le réel mais ces apprentissages impliquent que des groupes différents se côtoient, travaillent ensemble à une problématisation commune et vers une résolution de problème en commun
- Dans le domaine du développement rural, la recherche-action se concentre largement sur l'idée de partenariat. Au CIRAD et notamment au sein de l'ATP CIROP et du réseau RAP, on parle de recherche-action en partenariat pour insister sur l'implication de différents acteurs dans le projet

CIRAD-DIST
Unité bibliothèque
Lavalette

4. Méthode et outils de la recherche-action

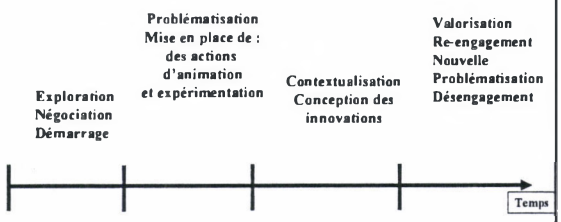
- L'implication des acteurs est rendue possible par la mise en place d'un cadre de recherche démocratique, à la fois souple et structuré par :
  - Des cycles de recherche
  - Des étapes à l'intérieur de chaque cycle
- Le dispositif s'appuie sur des outils divers
  - Contractualisation et engagements réciproques (contrats, conventions...)
  - Différentes instances avec des règles de fonctionnement négociées

Conclusion : le mandat de la recherche-action

- Le chercheur change de posture professionnelle, s'implique différemment dans la recherche et par conséquent a un mandat différent. Il fait l'objet de demandes parfois contradictoires de la part de son domaine (discipline), de son institution, du terrain...
- Pour mettre ces différents niveaux en cohérence, Il faudrait travailler à :
  - Se construire des références partagées, qui soient à la fois théoriques et pratiques, un corpus sur lequel travailler afin d'obtenir une certaine « généricité »
  - Affirmer une légitimité scientifique, notamment à travers des publications plus nombreuses
  - Acquérir un soutien auprès des institutions
  - Évaluer ces recherches différemment, prendre en compte leurs spécificités

Les différentes phases de la RA

d'après E. Chia

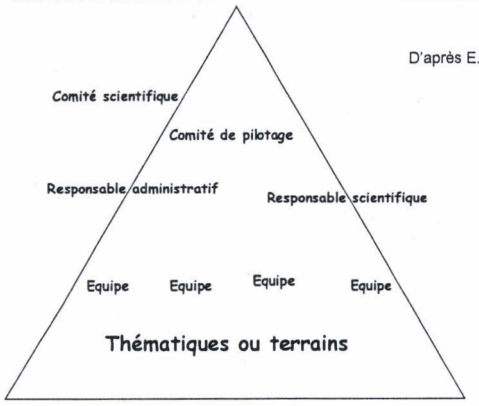


Quel peut être le rôle de CIROP (capitalisation + terrain vivant) dans ce travail ?

- Remarque : les chercheurs de CIROP, s'ils sont intéressés par les démarches de recherche-action, se situent souvent dans un **espace entre la recherche participative et la recherche-action**.
- Ce sont souvent les conditions sur le terrain qui les ont amené à essayer de nouvelles méthodes de recherche et non une posture épistémologique précise. Ils se situent alors dans une forme de « bricolage » revendiquée.
- On peut se demander en quoi le fait de se raccrocher ou non à une posture de recherche-action est important dans leur cas et selon quelles modalités ils peuvent ou devraient s'y rattacher (comme « utilisateurs » des outils de la RA, comme praticiens de la RA?...)

LES DIFFERENTES INSTANCES DE LA RECHERCHE-ACTION

D'après E. Chia



Bibliographie

- Aggeri, F. (2001). La construction des objets de recherche dans les partenariats d'exploration. Recherche pour et sur le développement régional, symposium de Montpellier, Montpellier, INRA éditions.
- Albaladejo, C., Casabianca, F. ed. (1997). La recherche action. Ambitions, pratiques, débats. Versailles, Etud. Rech. Syst. Agraires Dev.
- Argyris, C. (1995). Savoir pour agir. Surmonter les obstacles à l'apprentissage organisationnel. Paris, InterÉditions.
- Callon, M. (1986). "Eléments pour une sociologie de la traduction. La domestication des coquilles Saint Jacques et des marins pêcheurs dans la baie de Saint Brieuc." L'année sociologique 36: pp. 169 à 208.
- Callon, M., Lascoumes, P., Barthes, Y. (2001). Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique. Paris, Seuil.
- Chambers, R., Pacey A. (1989). Farmer First. Farmer innovation and Agricultural Research. Londres, Intermediate Technology Publications.
- Chia, E. (2004). "Principes, méthodes de la recherche en partenariat : une proposition pour la traction animale. In : Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux. p. 233-240.
- David, A., Hatchuel, A., Laufer, R. (2000). Les nouvelles fondations des sciences de gestion. Paris, Vuibert.
- Darré, J.-P. (1996). L'invention des pratiques dans l'agriculture. Vulgarisation et production locale de connaissances. Paris, Karthala.
- Feenberg, A. (2004). (Re)penser la technique. Vers une technologie démocratique. Paris, La Découverte.
- Freire, P. (1974). Pédagogie des opprimés. Paris, Maspéro.
- Lewin, K. (1959). Psychologie dynamique. Paris, PUF.
- Liu, M. (1997). Fondements et pratiques de la recherche-action. Paris, L'harmattan.
- Nowotny, H., Scott, P., Gibbons, M. (2003). Repenser la science. Belin.
- Scoones, I. et J. Thompson (1999). La reconnaissance du savoir rural. Savoir des populations, recherche agricole et vulgarisation. Karthala. Paris.
- Sabiliotte, M. (2001). "Les fondements épistémologiques de l'évaluation des recherches tournées vers l'action." Nature Sciences Société 9(3): 8-15.
- Versperen, M.-R. (1992). "La recherche-action de type stratégique." Revue internationale de systémique 6(4): pp. 351 à 364.

4. l'axe bibliographie

LA RECHERCHE-ACTION
Synthèse bibliographique

2. Pertinence de la recherche-action pour le développement rural

- Des enjeux importants en matière de développement rural
  - Échecs fréquents et croissants de la recherche classique
  - Insuffisance des méthodes de recherche participatives
  - Fortes attentes sociales : enjeux environnementaux, économiques, politiques, culturels, sociaux... Incertitudes particulièrement marquées
    - Cf. Callon, Lascoumes et Barthes, Sébillotte, Joly. Exemple crises de l'ESB, OGM etc.
- La complexité des situations de recherche est telle qu'on ne peut plus penser en terme d'objet technique mais d'objet complexe, sociotechnique et donc de convoquer :
  - Plusieurs disciplines
  - Tous les acteurs concernés par le problème à traiter

Plan

1. Introduction
2. Pertinence de la recherche-action dans le développement rural
3. Pourquoi revenir sur les fondements théoriques de la recherche-action?
4. Déroulement, méthode et outils de la recherche-action

Un premier pas : les différentes formes de recherche participative

- L'agriculteur et ses besoins sont mis au centre de la recherche, qui doit avant tout résoudre des problèmes concrets
  - Exemple : Farmer First, mais aussi méthode Gerdal. Le chercheur doit être à l'écoute des agriculteurs, les aider à s'exprimer, les accompagner.
- L'agriculteur a une capacité d'expérimentation propre, des savoirs et des besoins à prendre en compte
- On se demande comment faire pour que les acteurs locaux s'approprient mieux les innovations qu'on leur apporte. Importance de la participation pour obtenir des technologies adaptées aux problèmes des agriculteurs.
- Réflexion sur le ***contexte*** du problème technique rencontré, pour pouvoir mieux le résoudre

1. Introduction : remarques sur la méthode

- Nous avons adopté un point de vue analytique transversal sur l'ensemble des ouvrages consultés (renseignement d'une problématique globale à partir de ces lectures)
- Environ 150 ouvrages et articles dont :
  - Sciences sociales, sociologie des sciences (Beck, Morin, Lemoigne, Giddens, Latour, Callon etc.)
  - Écrits estampillés « recherche-action » mais dans d'autres domaines (ouvrage anglo-saxons ou français sur l'éducation, santé, l'intervention en entreprises, guides pratiques)
  - Sur le domaine du développement agricole (Chambers, Scoones, Darré, Sébillotte, Joly, Chia, etc.)
- Il n'y pas d'ouvrages sur la RAP

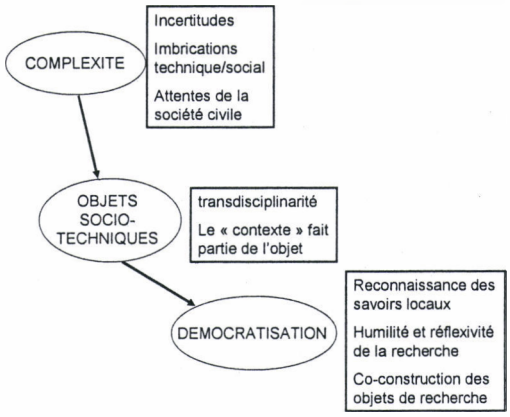
La recherche-action : une rupture

- Il s'agit de mettre en place un processus de co-construction qui permette aux acteurs de faire face à des problèmes similaires à l'avenir, à travers un processus d' « empowerment » ou « autonomisation » (P. Freire, Beyond Farmer First)
  - On crée un cadre pour un projet commun : problématique, réalisations et évaluation sont effectuées en collaboration (le processus d'action collective est plus important que le « fond »)
  - Prise en compte des phénomènes de pouvoir entre les acteurs
- Le contexte fait partie intégrante du problème qui n'est alors plus purement technique, mais complexe - sociotechnique et organisationnel (cf école sociotechnique : Latour, Callon, Liu et dans le domaine du développement rural Sébillotte, Joly, Chia)

Recherche participative et recherche-action : les grandes distinctions

d'après La reconnaissance du savoir rural de Scoones et Thompson

Modèle de recherche	Finalité de la recherche	Statut des savoirs locaux	Interactions entre acteurs	Rapport théorie/ pratique
Recherche classique	Transfert de technologies et transmission d'un « message » aux agriculteurs	Primitif, non-valides scientifiquement	Modèle descendant, rapport enseignant/enseigné, le savoir n'est que d'un côté	Recherche appliquée : théorie et pratique sont consécutives
Recherche participative	Élaboration de réponses scientifiques aux problèmes des agriculteurs en s'inspirant de leurs savoirs et de leurs pratiques	Rationnel précieux pour les chercheurs	Echange d'informations ou de savoirs entre les différents acteurs	La théorie sert la pratique, qu'elle émane de la recherche ou des agriculteurs, ou d'une synthèse faite par la recherche des apports des savoirs locaux (recherche dite extractive)
Recherche-action	Responsabilisation des acteurs (empowerment), processus de production de connaissance dans et pour l'action	construits socialement, à contextualiser, fruit d'une histoire, de rapports de pouvoir etc.	Co-construction dans un contexte de rapports de pouvoir et incertitudes, implications mutuelles au sein du collectif	Théorie et action se produisent l'une l'autre et ne sont pas clairement distinctes



3. Pourquoi revenir sur les fondements théoriques de la recherche-action?

- Pour voir comment un certain nombre de principes, d'idées, quand ils sont reconnus par les chercheurs, changent totalement leurs pratiques
- Pour présenter la recherche-action comme un **mode de production de connaissances scientifiques** parmi d'autres, inscrit dans une histoire et aux fondements épistémologiques solides.
  - Pertinente dans des domaines comme l'éducation, la santé, ou le développement rural
  - S'affirme comme une démarche différente, mais qui ne part pas de rien

Les apports de la recherche-action : la connaissance comme produit de l'action (K. Lewin, 1945)

- Le principe de base de toute recherche-action : c'est en agissant sur une réalité sociale qu'on produit de la connaissance
- ➡ La connaissance est la conséquence d'une **transformation de la réalité**
- La production de connaissances scientifiques et la reconfiguration sociale vont de pair dans la résolution de problèmes sociotechniques

Recherche et action : quelle articulation?

On part du problème rencontré et non d'une problématique scientifique (M. Liu) ce qui implique :

- De faire appel à différentes disciplines
  (selon une logique de transdisciplinarité, d'objets et de méthodes communs, Nowotny)
- D'inclure tous ceux qui sont impliqués dans la situation et leurs représentations de celle-ci dans le processus de résolution de problème
- De choisir un niveau théorique adapté, soit :
  - production de connaissances « actionnables » ou « valides scientifiquement et pratiquement» (Argyris et Schön, Lewin)
  - théories « intermédiaires », « fondées empiriquement », « opératoires » (Glaser et Strauss, Hatchuel, David etc.)

Les apports de la recherche-action : la recherche comme processus collectif (M. Liu)

- Elle est tournée vers des ***processus*** de recherche et non vers des objets de recherche
- Elle donne lieu à des apprentissages collectifs qui permettent l'autonomisation des acteurs. Non seulement on apprend de l'action sur le réel mais ces apprentissages impliquent que des groupes différents se côtoient, travaillent ensemble à une problématisation commune et vers une résolution de problème en commun
- Dans le domaine du développement rural, la recherche-action se concentre largement sur l'idée de partenariat. Au CIRAD et notamment au sein de l'ATP CIROP et du réseau RAP, on parle de recherche-action en partenariat pour insister sur l'implication de différents acteurs dans le projet

4. Méthode et outils de la recherche-action

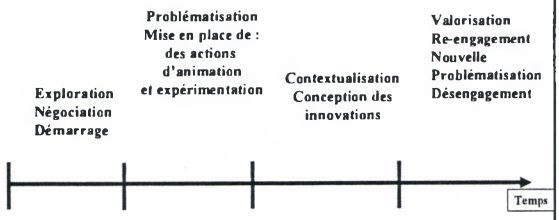
- L'implication des acteurs est rendue possible par la mise en place d'un cadre de recherche démocratique, à la fois souple et structuré par :
  - Des cycles de recherche
  - Des étapes à l'intérieur de chaque cycle
- Le dispositif s'appuie sur des outils divers
  - Contractualisation et engagements réciproques (contrats, conventions...)
  - Différentes instances avec des règles de fonctionnement négociées

Conclusion : le mandat de la recherche-action

- Le chercheur change de posture professionnelle, s'implique différemment dans la recherche et par conséquent a un mandat différent. Il fait l'objet de demandes parfois contradictoires de la part de son domaine (discipline), de son institution, du terrain...
- Pour mettre ces différents niveaux en cohérence, Il faudrait travailler à :
  - Se construire des références partagées, qui soient à la fois théoriques et pratiques, un corpus sur lequel travailler afin d'obtenir une certaine « généricité »
  - Affirmer une légitimité scientifique, notamment à travers des publications plus nombreuses
  - Acquérir un soutien auprès des institutions
  - Évaluer ces recherches différemment, prendre en compte leurs spécificités

Les différentes phases de la RA

d'après E. Chia

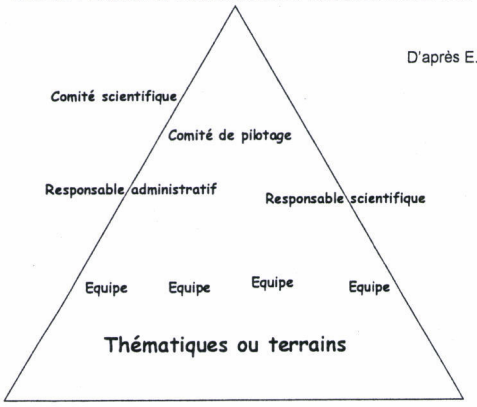


Quel peut être le rôle de CIROP (capitalisation + terrain vivant) dans ce travail ?

- Remarque : les chercheurs de CIROP, s'ils sont intéressés par les démarches de recherche-action, se situent souvent dans un **espace entre la recherche participative et la recherche-action**.
- Ce sont souvent les conditions sur le terrain qui les ont amené à essayer de nouvelles méthodes de recherche et non une posture épistémologique précise. Ils se situent alors dans une forme de « bricolage » revendiquée.
- On peut se demander en quoi le fait de se raccrocher ou non à une posture de recherche-action est important dans leur cas et selon quelles modalités ils peuvent ou devraient s'y rattacher (comme « utilisateurs » des outils de la RA, comme praticiens de la RA?...)

LES DIFFERENTES INSTANCES DE LA RECHERCHE-ACTION

D'après E. Chia



Bibliographie

- Aggeri, F. (2001). La construction des objets de recherche dans les partenariats d'exploration. Recherche pour et sur le développement régional, symposium de Montpellier, Montpellier, INRA éditions.
- Albaladejo, C., Casabianca, F. ed. (1997). La recherche action. Ambitions, pratiques, débats. Versailles, Etud. Rech. Syst. Agraires Dev.
- Argyris, C. (1995). Savoir pour agir. Surmonter les obstacles à l'apprentissage organisationnel. Paris, InterÉditions.
- Callon, M. (1986). "Eléments pour une sociologie de la traduction. La domestication des coquilles Saint-Jacques et des marins pêcheurs dans la baie de Saint Brieuc." L'année sociologique 36: pp. 169 à 208.
- Callon, M., Lascoumes, P., Barthes, Y. (2001). Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique, Paris, Seuil.
- Chambers, R., Pacey A. (1989). Farmer First. Farmer innovation and Agricultural Research. Londres, Intermediate Technology Publications.
- Chia, E. (2004). "Principes, méthodes de la recherche en partenariat : une proposition pour la traction animale. In : Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux. p. 233-240.
- David, A., Hatchuel, A., Laufer, R. (2000). Les nouvelles fondations des sciences de gestion. Paris, Vuibert.
- Darré, J.-P. (1996). L'invention des pratiques dans l'agriculture. Vulgarisation et production locale de connaissances. Paris, Karthala.
- Feenberg, A. (2004). (Re)penser la technique. Vers une technologie démocratique. Paris, La Découverte.
- Freire, P. (1974). Pédagogie des opprimés. Paris, Maspéro.
- Lewin, K. (1959). Psychologie dynamique. Paris, PUF.
- Liu, M. (1997). Fondements et pratiques de la recherche-action. Paris, L'harmattan.
- Nowotny, H., Scott, P., Gibbons, M. (2003). Repenser la science. Belin.
- Scoones, I. et J. Thompson (1999). La reconnaissance du savoir rural. Savoir des populations, recherche agricole et vulgarisation. Karthala, Paris.
- Sebillotte, M. (2001). "Les fondements épistémologiques de l'évaluation des recherches tournées vers l'action." Nature Sciences Société 9(3): 8-15.
- Verspieren, M.-R. (1992). "La recherche-action de type stratégique." Revue internationale de systémique 6(4): pp. 351 à 364.

4.2. Commentaires et débats ayant fait suite à la présentation de l'axe « bibliographie »

Synthèse des éléments discutés

L'ensemble des participants ont signalé et fait remarquer l'importance de ce travail et la qualité de la présentation. Le document écrit devra constituer une référence (base de travail) pour les chercheurs impliqués dans Cirop.

Mais des interrogations .....

- Quel intérêt avons-nous à insister sur un clivage entre Recherche Participative et Recherche Action ? Est-ce sans danger d'annoncer qu'avant tout nous intervenions en dispositif « de type » recherche participative et maintenant on entre dans la RA ? Certes il existe un clivage entre les concepts « entiers » de RP et de RA, mais il y a aussi sur le terrain des évolutions progressives et inégales de paramètres dont il est important de rendre compte (cf. tableau construit et présenté en conclusion de l'École Chercheur CREP)...

  La Recherche Action-*en-Partenariat(RAP) constitue une rupture par rapport à la recherche « classique » : processus de co-construction (on n'adapte pas) et d'action collective, urgence de prise en compte des phénomènes de pouvoir, ... Transformer la réalité pour la connaître, c'est un processus collectif : on part du problème rencontré et mobilise d'autres disciplines, inclure tous ceux qui sont impliqués et un niveau théorique adapté.*

Pour certain la RA est liée à l'innovation. Si tel est le cas il faut faire la relation autour du processus d'innovation et de la RAP. Mais la RA est liée au changement, à la transformation de la réalité. Transformations et changements qui peuvent devenir des innovations si l'ensemble des acteurs définie les règles de fonctionnement et d'arbitrage en cas de litige ou de problème.

- Partenariat. Le problème c'est de comprendre ce que l'on met derrière les mots. En quoi consiste le P ? D'abord on fait de la RA et le P ? On achoppe sur la conception du « partenariat » dans le processus de RA, ... Travailler sur la qualité du partenariat est important, sans se soucier à outrance de la représentativité des acteurs (on travaille avec ceux qui sont là sans se soucier des exclus ; travaillent ensemble, les gens concernés par un problème et qui ont envie de le résoudre) ; mais n'y a-t-il pas de jugement ? Il faut construire le partenariat, ce qui veut dire co-définir ses objectifs, ses modes d'organisation, etc.

- Pour certains, le processus est plus important que le résultat ; jusqu'à quel point ?.

- Caractériser les notions d'engagement, qu'est ce que cela veut dire s'engager pour un acteur (respecter l'écrit ? tenir les délais ? ...) ?

- Outils, le carnet de bord, attention aux jeux de pouvoir.

- Éviter la confusion des genres
- Le rôle des médiations dans la recherche en partenariat

La contractualisation envisage la rupture de contrat

- Mettre le focus sur les limites : généricité des résultats, modes de combinaisons… les limites, soit ces guides donc des prescriptions, soit …Il faut compléter sur les limites, les coûts, les coûts des transactions, renforcer les systèmes de gouvernance. Certains ouvrages mettent le focus sur le fait que l'on fait un métier qui n'est pas le sien. Formaliser sur la situation de gestion : lorsque les acteurs sont obligés de travailler ensemble,
-

La complexité, l'engagement en temps…l'exigence… Modes de production de connaissance spécifiques. Cela peut intégrer d'autres démarches, c'est une démarche différente. La RAP se situe dans un paradigme constructiviste, mais quels dialogues entre constructive, RA et les autres types de recherche ?

Quelques demandes proposées pour la suite :
Exposé clair et didactique, les éléments discutés peuvent être regroupés :

- Répondre aux propositions de points à développer dans le document final :
  - incorporation souhaitable d'un schéma montrant l'évolution des apports théoriques (depuis Kurt Lewin, en passant par les apports du constructivisme, en montrant les apports des divers courants de pensée…),
  - dégager les limites de la RAP (voir le désabusement de certains théoriciens de la RA lors des journées UES septembre 2005).
- Prendre en compte les réactions et propositions à la lecture du document
- Comment l'analyse de cette bibliographie ré-interroge le lot capitalisation? o comment les collègues travaillant sur le lot capitalisation vont (ou non) intégrer ce travail dans leur démarche ?

-

5. Discussion générale[1]

1. Formes de valorisation des résultats de CIROP

La valorisation est un point délicat et des règles, des principes n'ont pas été prévu dans l'ATP. Les membres de l'ATP ont discuté, à propos des communications au IAS à Ouganda. Quatre résumés ont été envoyés sans aucune coordination. Deux résumés concernent le travail au Cameroun et deux la conception global de l'ATP. La discussion a porté sur :

- qui est légitime pour valoriser ? qui écrit quoi ? que peuvent dire certains montpelliérains sur les terrains ?
- quel séminaire final prévoir pour Cirop (l'instruction du dossier demande du temps) ? Les partenaires doivent être associés.

- L'équipe de TERIA a informé sur sa participation à la journée FIRSIT au Burkina Faso (fin novembre)

Le projet Teria va être présenté au Firsit: une journée thématique sur la RAP et la conception des innovations : participeront le collectif de recherche Teria, des membres du CS (celui-ci aura lieu à cette date), Kirsten Van Broken (du projet FFEM Agrobiodiversité du sorgho au Mali et Burkina Faso) et d'autres personnes pourraient être intéressées. Possibilité de faire venir des responsables Cirad (P. Caron, PM Bosc) ?

⇒ Conclusion : les trois responsables de l'ATP (Dulcire, Chia, Vall) doivent faire des propositions

2. CIROP et les autres initiatives

- position de Cirop à propos de construction du guide pratique partenariat lancé par le réseau RaP, la façon de procéder entre le réseau RAP et Cirop.

  Le temps « imposé » à l'ATP est le facteur limitant, mais ne remet pas en cause l' interaction qui a toujours été voulue depuis l'école chercheur CREP ; où le réseau RAP a été décidé. Pour *que le travail et la synergie entre les travaux de CIROP et le réseau RaP (constitué d'une majorité des membres de l'ATP) il faut que le travail sur le lot capitalisationavance. .*

  Le réseau RaP est un lieu d'enrôlement où se déversent ou peuvent être discuté les cas Cirop.

  Les membres du réseau RAP ont proposé d'élaborer une guide méthodologique de la RAP. Si l'initiative est louable et peut correspondre à une nécessité de certains acteurs du développement, il est importante que la construction d'une

[1] Le temps a manqué pour cette partie en fin de journée, beaucoup de thèmes n'ont pu y être qu'énoncés. Les éléments qui ont été énoncés dans les parties précédentes ne seront généralement pas repris ici.

telle guide s'appuie sur des résultats concrets dans le domaine agricoles pour ne pas produire une nième guide à partir des guides et ouvrages existants.

- Présentation de la formation INRAP organisée par Durabilis au Mali en octobre 2006 INRAP

  - Inrap Mali ne fait pas partie des activités de Cirop, bien que des membres de CIROP y participent et qu'un membre du comité scientifique du Cirop soit mobilisé. Il s'agit donc de préciser qui fait quoi. Nous espérons que dans le futur un vrai partenariat s'établissait entre les différentes initiatives.

  - L'atelier se fera, selon Henri, dans de bonnes conditions, bénéficiant des acquis de CIROP (en particulier de CREP, Camerou) et sera un atelier de dégrossissage. Il s'adresse à des chercheurs qui souhaitent connaître, comparer la démarche de RA à celle de recherche participative. Seul les participants de Burkina sont dans un programme que de façon délibéré se situe dans une démarche de RAP.

  - Compte tenu des actions développées par Durabilis, qui sont très proches de celle de Cirop, nous ne pouvons pas ne pas nous interroger sur les objectifs poursuivis par Durabilis actuellement. Au départ c'était une action transversale qui devait développer, mettre en synergie (en facilitant) articuler les recherches conduites dans une perspective de modélisation des phénomènes de production et celle sur le développement durable (d'où le nom que nous l'avons donné de Durabilis)

- Quelle coordination entre les différentes actions de RA ? Il s'agit de réfléchir essentiellement aux formes de coordination entre les autres « actions »,: Durabilis et réseau RAP.

  Tout d'abord il convienne préciser que le réseau RAP est un réseau qui a été décidé lors de l'école CREP et qui est un réseau informel dont l'objectif était d'échanger sur les expériences de ra ou recherche-intervention avec d'autres collègues du Cirad et hors du Cirad.

  Les membres du Cirop on décidé que les questions relatives aux relations de CIROP avec l'extérieur, à quelles conditions Cirop peut travailler avec d'autres initiatives. Il faut un plan de bataille pour avancer ensemble. Le CP doit faire une proposition. Par ailleurs, il faut signaler que dans la plus part de cas il s'agit des chercheurs qui sont engagés dans Cirop.

3. Suite du lot Capitalisation

- Après que Patrick Dugué ait demandé à Bernard Triomphe de laisser la responsabilité du lot capitalisation et donc sa participation au comité de pilotage car le travail sur le lot capitalisation n'avait pas avancé et de se faite les relations au sein du CP n'étaient pas bonnes c'est Henri Hocdé qui a assumé la responsabilité de ce lot.

- Suite du lot de capitalisation : le travail sur la capitalisation va être formalisé par Henri.

- Il y a beaucoup de choses à faire sur ce lot, même si les activités programmées sont en retard, il n'y a pas feu dans la maison. Les matériaux abondent, une méthodologie est acquise et les engagements de plusieurs membres de l'ATP

(Nicole Siblet, Guy Faure) permettront de remplir les objectifs de cet axe. *Il faut un plan de bataille ; une réunion est programmée pour la semaine suivante.*

4. suite du travail de B Blandet

Depuis toujours, OM veut un engagement long de la part des chercheurs de Montpellier (et pas seulement des missions de courte durée aussi efficaces soient elles). Il cherche également un encadrement pour Armelle qui va s'inscrire en thèse.

Une demande a été réalisé à la Direction di Cirad pour que Blandine puisse avoir un poste de VI, Cette demande a reçu un avis favorable et Blandine pourra partir pour travaille 50 % au Cameroun, 50 % au Burkina. Il s'agit de renforcer les équipes avec une socio-anthropologue. Elle devra plus particulièrement travailler sur les conditions d'engagement des acteurs dans l'action collective et le rôle des dispositifs dans les modes d'engagement.

5. Symposium IAS « Innovation Africa symposium Ouganda novembre 2006

Des communications (résumés) « générales » (sur la construction et la mise en œuvre du projet Cirop) ont été soumises au séminaire de l'« Innovation Africa symposium ». Une première proposition de Henri a provoqué une réaction de refus de la part des collègues de « terrains » car ils considéraient que ce n'est pas possible que des collègues de Montpellier (ne participant pas directement aux travaux) puissent présenter les résultats de leurs terrains. L'autre été général sur la recherche-action-en-partenariat. Cette situation a permis aux collègues du Cameroun de proposer deux communications. Si elles sont acceptées,devrait réfléchir à la stratégie à adopter : -on va de façon isolée ou groupée ? IAS, est-il le bon endroit pour prendre contact avec le monde anglo-saxon ? Comment s'organise-t-on ? Mais au delà de ces questions cette situation met en évidence la nécessite de formaliser des règles concernant la valorisation afin non seulement d'éviter des malentendus mais aussi des pratiques d'appropriation et de détournement.

Eduardo Chia, qui avait été associé aux deux résumés généraux, s'est rétiré,vu sa charge de travail et le fait qu'il ne se sens pas légitimé de parler (écrire) sur les travaux des autres collègues. Cependant il va participer à l'écriture de la présentation avec Guy Faure et Henri Hocdé sur le cas du Costa-Rica où il avait encadrer le travail d'une étudiant et assurer la coordination du projet Plantain.

ANNEXE 1 :

Réunion de travail de l'équipe CIROP

5 septembre 2006

Programme proposé

Objectif : l'objectif de cette journée est triple.

*.- Nous rencontrer pour échanger autour de différentes activités en particulier de profiter de nos collègues qui sont sur le terrain (Cameroun et Burkina)

*.- Tirer les leçons de nos travaux et construire ainsi notre référentiel commun

*.- Programmer les activités futures

Déroulement

Animation : Eduardo
Prise de note : Henry

1 9h – 12:30 h : présentation des activités au Burkina Faso et Cameroun

1. Burkina Faso (45' + 15 de questions de précisions) Eric
2. Cameroun (45' + 15) Olivier
3. Débat (60)

Avec pause café

Dans la mesure du possible, les responsables structureront leur exposé autour de deux axes centraux:

A) Figures imposées

- Analyse de la phase exploratoire
  Au démarrage, la recherche est partie à la quête d'interlocuteurs pouvant devenir des partenaires. Pour ce faire, elle a utilisé des outils (diagnostic, transect, typologies, analyse de paysages, etc ....) dont elle s'est servie ensuite pour engager des contacts avec d'autres acteurs (chercheurs, conseillers, agriculteurs), faire des alliances, enrôler de participants, identifier un projet commun.
  Qu'a fait la recherche dans cette phase ?
  Comment s'y est-elle prise ?
  Quels outils a-t-elle mobilisé ?
  Quelle a été la place et le rôle de ces outils dans l'élaboration des alliances, du langage commun, du projet commun ?
  Quelles conclusions en tire-t-elle ?

CIRAD-DIST
Unité bibliothèque
Lavalette

Quelles difficultés a rencontré le collectif et comment ont-elles été contournées, dépassées ?

Sur quelles types de connaissances a débouché cette phase et comment ont-elles étaient formalisées (ou vont l'être) ?

...

- Analyse de la phase « formalisation des activités »

Il y a eu élaboration de cahiers des charges, de charte, création de comités ... c'est-à-dire un degré de formalisation plus ou moins dense.

Sous quelles formes s'est opérée cette formalisation ?

Quels rôles les objets intermédiaires ont joué dans la construction d'un cadre éthique, dans la production d'un dispositif de gouvernance ?

Quelles difficultés a rencontré le collectif et comment ont-elles été contournées, dépassées ?

Sur quelles productions de connaissance a débouché cette phase

...

B) Figure libre

A discrétion de celui qui expose

Repas 12h30 – 13h30 :
NB : nous pourrions pique-niquer ensemble (pour cela il faut connaître à l'avance le nombre de participants et se mettre d'accord sur la formule – chacun amène quelque chose ou on commande une formule rapide)

2 13 :30 – 15 :15 la capitalisation
Animation : Eric
Prise de note : Eduardo

- présentation des travaux et résultats (20') Henry
  (i- l'état d'avancement, ii- une interprétation de ces cas en regard des questions du CS du 31 mars, iii- une interprétation de ces cas en regard des controverses anglo-saxonnes et francophones, iv- les hypothèses utilisables pour analyser les cas)
- réponse aux grandes questions/ interpellations de la colonne vertébrale[1] (15')
- Exercice pratique : analyse rapide de 3 cas (Cilaos Réunion, cacao Equateur, à définir...) 45'
  L'exercice consisterait pour chaque cas à approfondir **une question** spécifique du genre « qu'est-ce que ce cas (qui n'est pas de la RaP) apporte comme éclairage nouveau pour les terrains vivants Cirop et que n'apporte pas les autres cas ? »
  Ceci : i) inciterait celui qui expose à présenter le cas de façon à traiter la question posée, ii) pousserait l'auditoire à se creuser les méninges, iii)

[1] Pour faciliter l'efficacité de la journée, une « colonne vertébrale » de questionnements sera préparée. Composée de 3-4 grandes questions structurantes, elle serait utilisée dans chacun des trois grands moments de la journée, à la suite de la présentation des exposés. Vous pouvez nous suggérer des thèmes. Nous avons pensé à Construction d'un langage commun, un projet commun et dispositifs de gouvernance.

pousserait les organisateurs à articuler ce chapitre capitalisation avec le thème du matin « point sur les terrains vivants » .

Le cas Cilaos présenté par Michel D/Eduardo sera centré sur la notion des dispositifs, le cas Equateur présenté par Michel D / Gilles Roche sera centré sur la méthode de co-construction (de cahier des charges, de la filière, de …) utilisée et le rôle de la recherche dans cette construction. Le troisième présenté par Henry ….

- débat final et synthèse (25)

3 L'analyse bibliographique (15:30 h – 16:45)

En 3 temps :

1. présentation des travaux et résultats (20')
   i. les principaux courants théoriques (5')
   ii. les conditions et méthodes qui conditionnent le bon déroulement d'une RaP
2. réponse aux grandes questions/ interpellations de la colonne vertébrale (voir plus haut) (15').
3. débat plus large (30)
   - que dit l'analyse biblio sur les questions actuelles que Cirop se pose, sur les difficultés auxquelles Cirop est confronté dans son exercice quotidien ?
   - que dit l'analyse des pratiques Cirop sur l'analyse biblio ?
   - …

4 17:00 - 18 : 00 h programmation à venir et divers
Animation : Michel
Prise de note : Olivier

- bilan de la journée du 4 septembre sur la communication Cirop
- suite du travail de B. Barlet
- la journée FIRSIT au Burkina Faso
- position de Cirop à propos de construction du guide pratique partenariat lancé par le réseau RaP
- si l'envoi d'un abstract a été fait en temps utile, préparation de la communication pour le « Innovation Africa symposium » novembre Kampala Uganda
- la demande Ph. Pédélahore de faire une thèse sur RaP
- Position et engagement de Cirop à la formation INRAP organisée par Durabilis au Mali en octobre 2006
- autres

Eduardo et Henry

Résumé

Ce document présente l'ensemble de présentations et discussions de la réunion de l'ATP Conception des Innovations et RÔle du Partenariat (CIROP) du 5 septembre 2006.
Les objectifs de cette journée étaient triples :

- présenter et faire le point collectivement sur les trois principales activités de l'ATP au cours de 12 derniers mois : les deux terrains (Cameroun et Burkina) ; la relecture de différents projets en « recherche participative », recherche développement ou tout simplement avec les acteurs ; le travail de synthèse bibliographique sur la recherche-action.
- en tirer les leçons et contribuer ainsi à construire notre référentiel commun
- programmer les activités futures

Ce document rappelle en début les objectifs de l'ATP Cirop. Il présente ensuite les différents exposés sur l'état des lieux et les perspectives de chacun des 3 volets, complétés par les éléments essentiels des discussions menés suite à chacun de ces exposés, ainsi que les perspectives d'action, tant sur Montpellier que sur les terrains, compte tenu de la clôture de l'ATP fin 2007.

Mot Clés : ATP - Burkina Faso - Cameroun – Cirop - innovation – partenariat - recherche action

NB : il s'agit d'un <u>document de travail</u>. Il rend compte des discussions et en tire des conclusions, sur un mode parfois très synthétique et haché. Néanmoins il nous a semblé important de rendre compte à nos collègues des avancées et débats de l'ATP, c'est-à-dire sur la recherche action, et ce qu'elle représente pour nous chercheurs.